

LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE



SAVANTS FOUS
J.-C. FITOUSSI
ABEL FERRARA

13 – 28 SEPT. 2016

11 – 16 OCT. 2016

15 – 27 OCT. 2016



Editorial

2

SAVANTS FOUS

7

JEAN-CHARLES FITOUSSI

12

ABEL FERRARA

18

LES RENDEZ-VOUS

- Second couteau et femme de chambre
- Les collections à la une
- Danse à la Cinémathèque
- Ciné-concerts
- Le film du jeudi
- La production audiovisuelle en région

22

ÉVÉNEMENTS

- Festival Ciné Drive-In
- Cartoon d'or
- Journées européennes du patrimoine
- FIFIGROT
- Cinespaña
- Extrême Cinéma

21

LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR

- Ciné-club junior
- Séances tout-petits
- Séance en musique

28

Exposition

- La bibliothèque du cinéma
- L'actualité des collections
- La Cinémathèque hors les murs
- Agenda
- Infos pratiques
- Partenaires

VENEZ LES RENCONTRER



Guy Cavagnac

réalisateur
20 septembre
Voir p. 18



Pierre Etaix

réalisateur, acteur, clown
24 septembre
Voir p. 25



Jean-Charles Fitoussi

réalisateur
du 11 au 17 octobre
Voir p. 8



Jean-Louis Comolli

réalisateur, écrivain
22 septembre
Voir p. 20



Bérengère Dastarac-Waked

fondatrice de NOWAVE
11 octobre
Voir p. 18



Abel Ferrara

réalisateur
20 et 21 octobre
Voir p. 13

© J.-F. Ader

© T. Guillaumet

La Cinémathèque n'est pas un lieu tourné vers le passé mais un lieu qui fait du patrimoine une avant-garde. Le berceau du cinéma de demain.

Faire dialoguer le cinéma de patrimoine et le cinéma contemporain sera l'un des axes majeurs de cette nouvelle saison. Une programmation plus riche, plus variée et présentée selon un nouveau tempo. Il s'agira de proposer des cycles longs (monographies, panoramas ou thématiques) entrecoupés de cycles plus courts (sur un week-end ou quelques jours). Nouvelle saison signifie également nouveaux rendez-vous comme avec le CNC et l'ACID, pour n'en retenir que deux.

La Cinémathèque est une école et son enseignement passe par la programmation. Pas simplement en donnant à voir des classiques, mais également en provoquant le regard. Donner à voir et inviter à regarder. Telle pourrait être la devise de cette nouvelle saison.

L'événement de cette rentrée sera sans aucun doute la venue d'Abel Ferrara à la Cinémathèque. Ferrara, le sulfureux, l'auteur d'une œuvre sombre, violente et torturée. Mais aussi l'artiste, pour qui musique et cinéma ne font qu'un et qui, dans le cadre d'un concert exceptionnel en partenariat avec le Metronum, fera revivre pour la première fois sur scène ses musiques de films les plus célèbres.

Avec le Printemps de septembre, la Cinémathèque vous invite également à découvrir le cinéma de Jean-Charles Fitoussi. Alors qu'il est considéré comme l'un des plus grands cinéastes français, ses films sont pourtant très difficilement visibles. La Cinémathèque est dans son rôle quand elle donne à voir cet « autre cinéma », un cinéma plus fragile, qui existe souvent en dehors des circuits traditionnels.

Un autre événement de cette rentrée sera la sortie du DVD du *Soldat Laforêt* de Guy Cavagnac. N°5 dans la collection La Cinémathèque de Toulouse chez Carlotta. Un film tourné en région en 1971, restauré avec le soutien du CNC et aujourd'hui numérisé par la Cinémathèque de Toulouse. Une belle manière là encore de défendre un « autre cinéma ».

Pour élargir son rayonnement, la Cinémathèque poursuit ou développe de nouvelles collaborations avec des partenaires nombreux : Toulouse les Orgues, l'Escale à Tournefeuille, l'ESAV, le Metronum, le Musée Toulouse-Lautrec à Albi, le centre commercial Labège 2 pour le désormais traditionnel drive-in de fin d'été...

Enfin, dernière nouveauté : pour faciliter les abonnements annuels, la Carte CinéFolie et la nouvelle Carte CinéFolie Étudiant se mettent à l'heure du prélèvement mensuel. La Cinémathèque, c'est bien du cinéma pour tous toute l'année!

Bonne saison à la Cinémathèque !

FRANCK LOIRET, DIRECTEUR DÉLÉGUÉ

LA DÉPÊCHE
DU MIDI

partenaire de
vos émotions



SAVANTS FOUS

Docteur Jerry et Mister Love

Cinglés de l'éprouvette, maniaques du bistouri ou dérangés de la clé à molette, ils ont fait du cinéma un laboratoire à fantasmes scientifiques. Redonner la vie. Devenir invisible ou tout simplement quelqu'un d'autre... Changer de cerveau ou retrouver un visage... Mettre au point un rayon qui change la perception du monde, concocter un gaz de la mort, ou de l'humour, pour changer tout simplement le monde... Tester en pionniers la téléportation qui fera le succès de Mr. Spock... « Ils », les savants. Toujours animés de bonnes intentions. Ou presque. Et toujours rattrapés par la folie ; en grain ou furieuse.

Amusant ou inquiétant, le savant fou s'est imposé comme un personnage cinématographique à part ; devenu à lui seul un sous-genre du cinéma fantastique, lorgnant parfois vers la parodie mais sans jamais perdre de vue un esprit critique envers les tendances mégalomanes de l'Homme. Car, plus que la science, physique ou chimie, ce sont les sciences humaines que révèlent dans leur laboratoire les savants fous. De l'équilibre mental de celui qui se veut au-dessus des lois – de l'homme et de la nature – aux résultats de ses expérimentations : une transformation corporelle, une hybridation qui a à voir aussi avec le cinéma.

Le chef de file incontestable de cette communauté scientifique est bien entendu le Docteur Frankenstein (*Chair pour Frankenstein* ici, pour l'aborder davantage dans son étrange monstruosité, au sens cornélien de la chose). Le maître. Notre maître à tous (d'un point de vue cinéphile). Le docteur a une obsession. Il veut donner la vie. Redonnez la vie, plutôt, à partir de morceaux de cadavres disparates rassemblés pour donner le jour à une créature qui s'approche de l'humain. De la couture. Un orage. Un éclair. Un flash de lumière. Et « It's alive ! » Oui, la créature vit. Mais elle échappe au contrôle de son créateur.

Ne serait-ce pas là une métaphore du cinéma ? Une création de l'homme, un cinéaste comme savant-démiurge qui assemble des éléments différents (des plans, des images et des sons), qui cherche à approcher de l'humain en le reproduisant, en le reconstruisant, en en donnant une image. Et une création / créature, le film, qui finit par lui échapper... On pourra y trouver quoiqu'il en soit une idée de la programmation, de l'acte de programmer des films : montrer comme monter et regarder des films dans un ensemble qui finit par nous échapper. Des apprentis sorciers qui cherchent ou éprouvent des formules, la Cinémathèque étant bel et bien un laboratoire cinématographique, et se retrouvant spectateurs comme cobayes – le savant fou ayant généralement tendance à tester ses trouvailles sur lui-même.

Et pourquoi ne pas glisser de la couture de Frankenstein à la suture de Jean-Pierre Oudart (*Cahiers du cinéma* n°111 et 112) appliquée à la programmation. Après tout soyons fous. Rendre visible l'invisible (l'absent ?) : *Les Aventures d'un homme invisible, L'Homme sans ombre*. Réunir dans leur opposition le signifiant et le signifié, au-delà de la question du bien et du mal – les différentes versions des *Docteur Jekyll et Mister Hyde* (*Le Chevalier de la nuit, Docteur Jerry et Mister Love, Le Testament du Docteur Cordelier*) – jusqu'à les brouiller et les embrouiller : *Cerveaux de recharge, L'Île du Docteur Moreau, La Mouche*. De quoi en perdre la tête (*Britannia Hospital*).

Les films de savants fous ne seraient-ils pas alors, en les abordant par l'abstraction, tout simplement des films qui interrogent les procès du cinéma ? Après tout le Docteur Tube (*La Folie du Docteur Tube*) apprenait à maîtriser la lumière (la photographie), un rayon que René Clair (*Paris qui dort*) utilisait pour provoquer le mouvement dans un temps et un lieu figé (la projection), quand

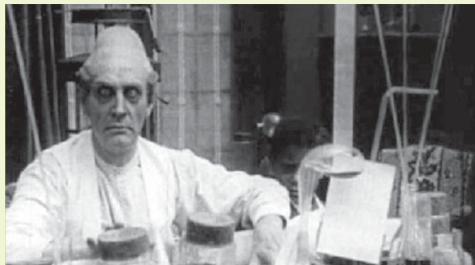
Franju (*Les Yeux sans visage*) dans sa quête de visage, dans sa perte du visage, finalement n'exacerbaient que le regard. Le reste n'étant que lecture, manière de lire un film, voire le cinéma.

N'y aurait-il donc pas, à travers les expérimentations de ces savants fous, une forme d'énoncé du cinéma par lui-même ? C'est l'approche, certes délirante, que nous vous proposons. On pourra aussi regarder chacun de ces films pour ce qu'ils sont, des divertissements, et prolonger ainsi quelque peu la période estivale agonisante. À chacun de voir comme il l'entend.

FRANCK LUBET RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION

(À noter que les savants fous de la Universal ayant fait l'objet d'une programmation, « Les Monstres de la Universal », il y a trois ans n'ont pas été retenus pour cette expérience.)

**Retrouvez la programmation « Savants fous »
dans l'émission « N'oubliez pas l'ouvrière »
diffusée tous les mercredis à 19h20 sur Radio Présence.**



LA FOLIE DU DOCTEUR TUBE

ABEL GANCE

1915. FR. 14 MIN. N&B. 35 MM. MUET.

Grand innovateur, chercheur de formes et de trucages tout au long de sa carrière, Abel Gance nous raconte ici, dans ce qui pourrait être autant un film fantastique qu'une mise en abîme du premier principe cinématographique (la capture de la lumière), l'histoire d'un savant qui a trouvé le moyen de maîtriser les rayons lumineux. Distorsions des images et autres déformations optiques, le producteur craint de montrer le film de peur de s'attirer les foudres du public.



PARIS QUI DORT

RENÉ CLAIR

1923. FR. 64 MIN. N&B / TEINTÉ. DCP. MUET. INTERTITRES FRANÇAIS.

Le premier film de René Clair, futur maître de l'avant-garde française. Paris endormie, un gardien de nuit et un savant fou. Un rayon mystérieux jette un sortilège cataleptique sur la capitale. Promenade dans Paris qui dort... Le gardien de la tour Eiffel a fini sa nuit et découvre la ville endormie... Arrêts sur image, ralentis, accélérés, images abstraites, Clair joue avec toutes les possibilités de sa caméra et les met au service d'une fable surréaliste proprement envoutante.

SÉANCE ACCOMPAGNÉE PAR BRAME

> Samedi 24 septembre à 19h

Tarif B

CINÉ-CONCERT

Dans les pages suivantes, les films apparaissent par ordre chronologique de réalisation.



Le Monde tremblera

MISS MEND

BORIS BARNET, FEDOR OZEP

1926. URSS. N&B. DCP. MUET. SONORISÉ. INTERTITRES FRANÇAIS.

De New York à Moscou, une impressionnante saga au budget colossal, un feuilleton ébouriffant fractionné en trois épisodes. Une dactylo intrépide et trois détectives reporters contrecarrent les plans diaboliques d'un savant fou. Organisation secrète antibolchévique, attaques bactériologiques, sabotages, enlèvements et poursuites échevelées. Quand ligne idéologique et divertissement populaire s'accouinent, cela donne un irrésistible et rocambolesque bijou burlesque.

Partie 1 (88 min.)

> Mercredi 14 septembre à 21h (salle 2)

Partie 2 (88 min.)

> Samedi 17 septembre à 19h (salle 2)

Partie 3 (75 min.)

> Jeudi 22 septembre à 19h (salle 2)

L'ÎLE DU DOCTEUR MOREAU

(ISLAND OF THE LOST SOULS)

ERLE C. KENTON

1932. USA. 70 MIN. N&B. DCP. VOSTF.

Quand la Paramount dame le pion à la Universal sur le terrain du fantastique. Sur une petite île perdue du Pacifique le docteur Moreau crée des hybrides d'animaux et d'humains. Parée d'un atout massif, l'excellent Charles Laughton, cette immense adaptation du roman d'H. G Wells anticipe les manipulations génétiques, disserte sur la part animale de l'humain tout en interrogant la civilisation. Érotisme, aventure, horreur, romance et le légendaire Bela Lugosi. Un sommet de perfection.

> Mercredi 14 septembre à 21h

> Dimanche 18 septembre à 16h

LE MONDE TREMBLERA

RICHARD POTTIER

1939. FR. 108 MIN. N&B. 35 MM. COPIE CNC.

Ou *La Révolte des vivants*. C'est le second titre de cette fable de science-fiction. Au scénario, Henri-Georges Clouzot adapte le roman *La Machine à prédire la mort*. Tout est dit ou presque. Après un succès public et commercial obtenu grâce aux hommes désireux de connaître leur sort à l'avance, l'engin diabolique amène à une panique planétaire. Au final, un étrange trait d'union entre le crash boursier de 1929 et la Seconde Guerre mondiale qui éclata cinq mois après la sortie du film.

> Vendredi 16 septembre à 21h

> Samedi 17 septembre à 15h

CERVEAUX DE RECHANGE

(THE MAN WHO CHANGED HIS MIND)

ROBERT STEVENSON

1936. GB. 66 MIN. N&B. DCP. VO. SOUS-TITRÉ INFORMATIQUE EN FR.

Brillant mais instable, le docteur Laurience mène des expériences sur l'échange d'esprits. Les railleries de ses confrères font définitivement basculer le savant du côté obscur. La science et l'horreur ont particulièrement fait bon ménage durant les années 1930. Mais cette production anglaise tire aisément sa seringue du jeu, notamment grâce au scénario de Sidney Gilliat, collaborateur d'Hitchcock. Du coup, *Cerveaux de rechange* fait un pas de côté en empruntant à la comédie noire et abat une imparable carte maîtresse en la personne de Boris Karloff.

> Mercredi 28 septembre à 21h

LE CHEVALIER DE LA NUIT

ROBERT DARÈNE

1954. FR. 88 MIN. N&B. 35 MM.

Un couple en crise. Un inquiétant manoir isolé sous l'orage et bien sûr un étrange vieux savant. Ce dernier propose à l'homme de l'opérer pour séparer en lui le bien du mal. Manque de pot, c'est le mal qui prend le dessus. Quand Robert Darène combine les éléments de *Docteur Jekyll et Mister Hyde* de Stevenson à la légende de Faust, cela donne une surprenante mélodie fantastique made in France, remarquablement jouée en mode gothique.

> Mardi 13 septembre à 19h

> Mercredi 14 septembre à 16h30



Cerveaux de rechange



Le Testament du Docteur Cordelier

LE TESTAMENT DU DOCTEUR CORDELIER

JEAN RENOIR

1959. FR. 95 MIN. N&B. DCP.

Le savant fou Jean Renoir parle « d'une aventure singulière et non d'un drame affreux ». Et pour cause, cette adaptation non officielle de *L'Étrange Cas du Docteur Jekyll et de Mister Hyde* est conçue comme une expérimentation entre cinéma et télévision. Dix jours de tournage et huit caméras pour un film clandestin déguisé en un téléfilm qui interroge les limites de la recherche spirituelle. Simple, économique, insolite, profond et étrangement cocasse.

> Mercredi 21 septembre à 21h

> Mercredi 28 septembre à 19h

DOCTEUR JERRY ET MISTER LOVE

(THE NUTTY PROFESSOR)

JERRY LEWIS

1963. USA. 107 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

Une histoire de dédoublement de personnalité à base de potion magique concoctée par un professeur timide au physique peu avantageux. *Docteur Jekyll et Mister Hyde* revu et corrigé par l'inénarrable Jerry Lewis. D'un côté la science touchante de maladresse, de l'autre le sex-appeal arrogant et macho. Résultat : une valeur ajoutée à l'œuvre de Stevenson surtout quand on sait que le cinoqué Lewis s'inspira de son ancien partenaire Dean Martin pour créer son monstre.

> Dimanche 18 septembre à 18h

> Mercredi 21 septembre à 16h30

CHAIR POUR FRANKENSTEIN

(FLESH FOR FRANKENSTEIN)

PAUL MORRISSEY

1973. FR / USA / IT. 95 MIN. COUL. 35 MM. VF.

Quand les extravagants membres de la Factory d'Andy Warhol se prennent d'affection pour un des grands mythes du fantastique. Produit par Warhol, mais aussi par Carlo Ponti et Jean Yanne, *Chair pour Frankenstein* relève véritablement de l'étrange et se situe par-delà le bien et le mal. Décor gothiques, script à la limite de la parodie, outrages à tous les étages et l'élégant Udo Kier littéralement hors de contrôle dans le rôle du Baron Frankenstein. Une farce morbide insolemment sanglante.

> Mardi 13 septembre à 21h

> Mercredi 21 septembre à 19h

LES YEUX SANS VISAGE

GEORGES FRANJU

1960. FR. / ITAL. 88 MIN. N&B. DCP.

Pedro Almodóvar et John Carpenter le connaissent sur le bout des doigts. Même si le cadre est réaliste, c'est un sentiment d'étrangeté qui irrigue la totalité de ce conte de la folie amoureuse. Un film d'épouvante certes, avec médecin dément et greffe de visage, mais d'une poésie folle. L'alchimiste Franju transfigure la réalité et peint un inquiétant paysage aussi surréaliste que macabre. Un chef-d'œuvre tranchant dans lequel Edith Scob déambule avec grâce et qui n'en finit pas de laisser des cicatrices.

> Jeudi 15 septembre à 21h

> Samedi 17 septembre à 17h

LE FOU DU LABO 4

JACQUES BESNARD

1967. FR. 100 MIN. COUL. DCP.

Un sympathique chimiste, Eugène Ballanchon, met au point un nouveau gaz hilarant qui attire la convoitise des puissances étrangères. N'écoutez pas tout ce qu'on vous dit sur la comédie française. Ce *Fou du labo 4* en est une et d'excellente facture. D'abord, à cause de son casting de premier choix : Pierre Brasseur, Michel Serrault, Bernard Blier, Robert Dalban et Jean Lefebvre ; ensuite, parce que ce trépidant pastiche atteint l'espionnite aiguë sonne comme la parfaite définition du mot loufoque.

> Mercredi 28 septembre à 16h30



Docteur Jerry et Mister Love



Britannia Hospital

BRITANNIA HOSPITAL

(LINDSAY ANDERSON

1982. GB. 116 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Satire, conflit social et savant fou. La vie du Britannia Hospital à la veille de son 500^e anniversaire. Syndicalistes, journalistes, scientifiques et politiques, tout le monde en prend pour son grade et même la Reine Mère ne sera pas épargnée. Dans cet hôpital, on conteste tout en démembrant des corps à la gloire de la science. Lindsay Anderson orchestre comme un chef le jeu de massacre et ausculte une Angleterre à bout de souffle atteinte de thatchérisme aigu.

> Samedi 24 septembre à 21h

> Mardi 27 septembre à 19h

LA MOUCHE

(THE FLY)

DAVID CRONENBERG

1986. USA / GB / CANADA. 95 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Une œuvre synthèse qui fait mouche et expérimente la transformation de soi jusque dans ses dernières limites. Ce coup-ci, c'est le savant qui est victime de sa propre expérience. La fusion du code génétique de l'homme et de l'insecte. Le docteur Seth Brundle et une mouche. Une transformation lente, inéluctable et déchirante. Loin de se faire moucher par son sujet, David Cronenberg enfante d'une monstrueuse tragédie horrifique qui fusionne *La Métamorphose* de Kafka avec les années noires de la génération SIDA.

> Vendredi 16 septembre à 19h

> Mardi 27 septembre à 21h

LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE

(MEMOIRS OF AN INVISIBLE MAN)

JOHN CARPENTER

1992. USA. 99 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Film fantastique teinté de comédie romantique. À moins que ce ne soit l'inverse. Au final, qu'importe. *Les Aventures d'un homme invisible* s'affiche sans honte comme un divertissement particulièrement bien trousé pour les 7 à 77 ans. Rythme, humour, effets spéciaux, tout y est. Pourtant, le trublion Carpenter ne peut s'empêcher de méditer sur la notion d'individu dans la société et comme le souligne l'un des personnages : « ce type était invisible avant de devenir invisible ! »

> Vendredi 23 septembre à 21h

> Dimanche 25 septembre à 18h

HOLLOW MAN : L'HOMME SANS OMBRE

(HOLLOW MAN)

PAUL VERHOEVEN

2000. USA. 111 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Si l'on accepte la probabilité de l'invisibilité, alors *Hollow Man* s'impose comme un des films les plus réalistes sur le sujet. En bon savant mégalo, Sebastian Caine s'inocule le sérum d'invisibilité et là l'affaire se corse. Pris entre fantasme de collégien – pouvoir s'immiscer dans la chambre de son ex – et préoccupation métaphysique – la disparition de la chair –, l'énergumène Verhoeven épulche les corps aussi que bien les sombres facettes de l'âme humaine.

> Samedi 17 septembre à 21h

> Mardi 20 septembre à 19h



La Mouche

JEAN-CHARLES FITOUSSI



Je ne suis pas morte

Architecte du temps et de la musique du hasard

Jean-Charles Fitoussi est un cinéaste rare. Et à regarder ses films et l'écouter parler de cinéma on découvre que c'est le cinéma qui se fait rare. Une belle occasion de le redécouvrir ; le cinéma. Un pur moment de cinéma, ou plutôt un moment de pur cinéma. Comme un retour aux origines. À ce qui fait l'originalité du cinéma. Son essence. Et pourquoi pas son innocence perdue.

Né en 1970, sorti de Polytechnique comme un certain Paul Vecchiali, Jean-Charles Fitoussi est entré en cinéma en 1994 avec *Aura été*, son premier film tourné en 16 mm. Puis il passera par l'école de la vie de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub, dont il sera assistant, période dont il ramènera un très beau film sur les méthodes de travail du fameux couple : *Sicilia ! Si gira*. Comme un totem, ou une note d'intention, de ce que sera son œuvre. Un rapport au monde et au cinéma.

La première particularité de l'œuvre de Fitoussi en est sa constitution, sa construction. Envisagée comme une vaste demeure avec ses étages, ses dépendances, dont chaque film est une pièce. Pièces à vivre, pièces à visiter. Des pièces qui communiquent entre elles. Des pièces terminées, des pièces en cours de travaux. Un véritable chantier, un work in progress, qui a pour nom : le château de hasard. Et dont il est l'architecte.

Au rez-de-jardin : *Aura été*, *D'ici là, Sicilia ! Si gira*, *Les Jours où je n'existe pas*, *Le Dieu Saturne*, *Nocturnes pour le roi de Rome*, *Je ne suis pas morte*, *L'Enclos du temps*.

Au premier étage : *Cavatine*, pièce que l'auteur vient d'agrandir, faisant de ce qui était un court un long en cours de montage que l'on pourra découvrir pour la première fois au cours de cette rétrospective, et *De la musique ou La Jota de Rosset*.
Et des dépendances : *Temps japonais*, *Espoirs pour les générations*

futures, *Interludes* ou *Les Animaux panchroniques*.

L'autre particularité du château de Fitoussi est son rapport au temps et aux formats. Ainsi, chaque pièce-film possède sa durée propre. Elles peuvent aller de quatre minutes à trois heures. C'est le film qui impose sa durée. C'est lui aussi qui impose son format d'enregistrement (16 mm, 35 mm, vidéo, téléphone portable) comme une texture, de la brique, du granit... Du temps encore, celui du tournage qui peut s'étaler sur de longues périodes, des temps différents (*Cavatine* était encore un court métrage jusqu'à il y a peu), laissant sa place à une construction de hasard. Le hasard étant le matériau principal du travail de Fitoussi, ouvert aux acteurs, aux décors, à ce qui l'entoure, plutôt qu'assujetti à un scénario. « J'étais frappé, a-t-il pu dire, par le fait qu'on demande toujours le synopsis du film. On veut savoir ce que ça raconte. Quand on sort d'un concert, personne ne demande ce que ça raconte. J'avais envie qu'on ne se pose pas d'abord cette question. Il y a tout un pan du cinéma qu'on appelle expérimental, pour qui les synopsis et la narration n'existent pas. Dans le cinéma dit commercial, on peut aussi penser que la chose qui importe le plus est le plaisir cinématographique d'enchaînement de plans. Pur plaisir de voir, d'entendre... » Ainsi, il peut tourner sans scénario prédefini. Et on peut l'imaginer travailler avec ses plans comme un musicien avec les notes, trouvant le juste refrain en cherchant la note qui suivra parfaitement la précédente. En ce sens, on pourra même parler de compositeur, plus que de cinéaste. Composition du cadre. Composition du rythme, musical. Fitoussi compose ses films. Il les compose comme il ferait de la musique avec des formes, des lignes, des couleurs, des mouvements. La question est de les enchaîner. Et c'est là que l'on retrouve le cinéma. Son essence véritable par rapport aux autres arts, ce qui en fait la singularité : le raccord. « Le raccord, dira-t-il encore, est pour moi un des plaisirs les plus forts, une jouissance que le cinéma est seul

RENCONTRE DE CINÉMA

à pouvoir apporter. Le plaisir de se faire raconter une histoire n'est pas nouveau, ce n'est pas le cinéma qui l'apporte. Le plaisir de voir des gestes non plus, la danse et le théâtre s'en chargent aussi à leur manière. Mais le plaisir de l'instantanéité du raccord n'avait jamais existé avant. » Et cette jouissance, que l'on peut l'imaginer vivre en composant ses films, nous la partageons en les regardant. De la jouissance. D'un plaisir primitif du cinéma trouvé.

Et c'est à un voyage comme un conte que nous vous invitons. À une découverte du cinéma et une redécouverte du château de Jean-Charles Fitoussi, dont nous avons numérisé certains films à partir des négatifs qu'il a déposés dans les collections de la Cinémathèque. Un voyage comme une visite, avec l'auteur à nos côtés qui nous guidera tout au long de cette programmation de pièce en pièce.

FRANCK LUBET, RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION

RENCONTRE AVEC
JEAN-CHARLES FITOUSSI

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Suivie à 21h de la projection en **avant-première** du film **Cavatine** - en cours de montage - de Jean-Charles Fitoussi

► Vendredi 14 octobre à 19h

*En partenariat avec le Printemps de septembre***Le Printemps de septembre**

Le Printemps de septembre, devenu bisannuel, est un festival dédié à la création contemporaine sous toutes ses formes. Conçue sous forme de « festival de festivals », sa prochaine édition fait figurer sur une même affiche, sans distinction de pratiques, expositions, spectacles, installations, performances, dans une trentaine de lieux partenaires à Toulouse et en région. Si le festival a désormais lieu tous les deux ans, son activité demeure néanmoins continue à L'Adresse du Printemps de septembre implantée au cœur de Toulouse : lieu convivial, accessible et visible des bureaux de l'équipe au travail, L'Adresse est aussi l'espace flexible, réactif, créatif, convergent, réflexif, d'un programme de rendez-vous réguliers entre deux séquences biennales de la manifestation.

Plus d'infos sur www.printempsdesseptembre.com

Dans les pages suivantes, les films apparaissent par ordre de passage.



PIÈCE 3

SICILIA ! SI GIRA

JEAN-CHARLES FITOUSSI

2001. FR. 82 MIN. COUL. NUMÉRIQUE.

De 1996 à 2007, Jean-Charles Fitoussi fut l'assistant du tandem de cinéastes Jean-Marie Straub et Danièle Huillet. Sur le tournage de *Sicilia !*, il enregistre le processus d'élaboration du film. Sa caméra s'attarde et capte. Le labour méticuleux du cadre, la juste position des acteurs dans la scène et les détails du mixage. Un « making of » pas comme les autres conçu comme une approche pédagogique des méthodes de Straub et Huillet.

› Mardi 11 octobre à 19h (salle 2)

PIÈCE 1

AURA ÉTÉ

JEAN-CHARLES FITOUSSI

1994. FR. 28 MIN. COUL. DCP D'APRÈS SUPER 16 MM.

Le premier film de Jean-Charles Fitoussi est une drôle d'histoire du temps au passé du futur immédiat. Un gendarme est dépêché sur les lieux d'un crime qui n'a pas été encore commis. Interrogeant sans relâche sur l'avenir immédiat les quelques personnes présentes, il s'avère incapable, au moment où le crime survient, d'y prêter la moindre attention.

suivi de

PIÈCE 2

D'ICI LÀ

JEAN-CHARLES FITOUSSI

1997. FR. 59 MIN. COUL. DCP D'APRÈS 16 MM.

Un enfant face à la vieillesse du monde. Qu'adviendra-t-il le 12 juillet 1995 à Rome ? Qu'adviendra-t-il du 12 juillet 1995 à Rome ? Un essai cinématographique sur le temps et une ode à l'existence, pour tragique qu'elle soit.

› Mercredi 12 octobre à 16h30

SICILIA !

JEAN-MARIE STRAUB, DANIÈLE HUILLET

1999. FR. / IT. 66 MIN. N&B. 35 MM.

Irréductibles francs-tireurs du cinéma français, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet adaptent *Conversations en Sicile*, un roman antifasciste de l'Italien Elio Vittorini. Le livre fut d'ailleurs saisi par les autorités en 1942. Quatre séquences. Quatre temps pour le voyage initiatique d'un homme qui part à la recherche de son enfance. Il retrouve les lieux mais aussi les morts, les sensations, les bruits et les odeurs. Brève et concise mais aussi radicale et épurée, une fable politique formidablement économique toute de noir et blanc vêtue.

› Mercredi 12 octobre à 19h

PIÈCE 4

LES JOURS OÙ JE N'EXISTE PAS

JEAN-CHARLES FITOUSSI

2002. FR. 114 MIN. COUL. DCP.

Le problème avec Antoine, c'est qu'il n'existe qu'un jour sur deux. À minuit son corps et son âme disparaissent pour ne réapparaître que le lendemain à la même heure. Et voilà qu'il rencontre Clémentine, vivante à plein temps. Le fantastique au quotidien pour une adaptation d'une nouvelle de Marcel Aymé, une tragi-comédie qui joue à fond la carte du hors-champ, de la disparition. Avec son premier long métrage de fiction, Jean-Charles Fitoussi invente le suspense métaphysique et met en scène la vie par intermittence. C'est beau, curieux, lumineux et très sobre.

› Mercredi 12 octobre à 21h

TOUTES LES SÉANCES SERONT PRÉSENTÉES PAR JEAN-CHARLES FITOUSSI.

« Chacun de mes films s'inscrit dans un ensemble intitulé **le château de hasard**. Il n'y avait au départ d'autre dessein que de témoigner de la toute-puissance du hasard en matière de création. Au fur et à mesure, des liens se sont formés entre les films, créant des séries, suscitant des suites, comme l'agencement des pièces d'un château. **Le rez-de-jardin** est aujourd'hui achevé (huit films et demi), **le premier étage** est en cours de construction (un film réalisé et deux esquissés sur les huit projetés). Enfin, quelques **dépendances**, au double sens du terme. » Jean-Charles Fitoussi



Le Dieu Saturne

PIÈCES

LE DIEU SATURNE

JEAN-CHARLES FITOUSSI

2004. FR. 40 MIN. COUL. DCP.

Laurent vient rendre visite à son père près de Béthune. Le vieil homme vit reclus dans les bois et n'a plus qu'une idée en tête : supprimer ses six enfants afin de leur épargner d'endurer davantage les misères de la vie. Les dieux, eux, voient les choses différemment.

suivi de

PIÈCE 8

L'ENCLOS DU TEMPS

JEAN-CHARLES FITOUSSI

2012. FR. 67 MIN. COUL. DCP.

Théophile passe ses vacances d'été en Italie, dans les collines des Marches, et goûte la liberté chez son grand-père qui vit retiré du monde. Trouvant l'état de santé de ce dernier très dégradé, l'enfant fait appel au docteur William Stein qui, il y a sept ans, avait déjà redonné vie au vieil homme. Stein envoie sur place sa meilleure infirmière... à qui tout est permis.

Prix Jean Vigo 2013

> Jeudi 13 octobre à 21h

> Samedi 15 octobre à 17h

DÉPENDANCE 3

INTERLUDES OU LES ANIMAUX PANCHRONIQUES

JEAN-CHARLES FITOUSSI

2010. FR. 40 MIN. COUL. DCP.

Une espèce panchronique (ou « fossile vivant ») est une espèce actuelle présentant des ressemblances morphologiques avec des espèces éteintes, identifiées sous la forme de fossiles. L'aspect général des animaux panchroniques est identique depuis des centaines de millions d'années.

> Jeudi 13 octobre à 19h (salle 2)

1^{ER} ÉTAGE, PIÈCE 1

PROJET EN COURS : CAVATINE

JEAN-CHARLES FITOUSSI

2016. FR. 90 MIN. COUL. DCP.

Jean-Charles Fitoussi bâtit avec patience. De temps à autre, il s'arrête. Les contraintes deviennent alors vertus. En 2013, *Cavatine* durait 10 minutes, aujourd'hui il en atteint 90. L'occasion de mesurer l'avancée de la première greffe de neurones mémoriels effectuée par le docteur William Stein, arrière-petit-fils du Baron Frankenstein sur les corps de la famille du Baron de Servadac. Comme si le délirant défiait le terrifiant sur le terrain du truculent.

Présentation inédite du film en cours de réalisation

> Vendredi 14 octobre à 21h



L'Enclos du temps

TOUTES LES SÉANCES SERONT PRÉSENTÉES
PAR JEAN-CHARLES FITOUSSI.



Nocturnes pour le roi de Rome

DÉPENDANCE 2

ESPOIRS POUR LES GÉNÉRATIONS FUTURES

JEAN-CHARLES FITOUSSI
2009. FR. 9 MIN. COUL. DCP.

Un petit pas pour l'homme, un grand pour la Morale et la Vie : le gouvernement. Élu présente aux citoyens le premier Appareil Reproducteur Intégralement Naturel, l'ARIN, respectueux, bio et durable, ainsi que l'homme nouveau qui en résulte.

suivi de

DÉPENDANCE 1

TEMPS JAPONAIS

JEAN-CHARLES FITOUSSI
2008. FR. / JAP. 70 MIN. COUL. NUMÉRIQUE.

Une commande que ne pouvait pas refuser cet heureux récupérateur de hasards dans le cadre de sa résidence à la Villa Kujoyama en 2008. Il s'agit donc d'un ensemble de très courts métrages, recueil de choses vues et entendues au Japon, saisies sur le vif au moyen de la caméra d'un téléphone portable que le réalisateur garde toujours en poche.

> **Samedi 15 octobre à 15h** (salle 2)

PIÈCE 7

JE NE SUIS PAS MORTE

JEAN-CHARLES FITOUSSI
2008. FR. 190 MIN. COUL. DCP D'APRÈS 35 MM.

La belle Alix, créée par le docteur William Stein, entre dans la vie à vingt-sept ans et part en quête de ce qu'elle est censée ne jamais éprouver : le sentiment amoureux. Les récits s'enchâssent, Fitoussi subtilise personnages et objets tout en jouant avec l'espace et le temps. Une expérience cinématographique hors norme et grisante. Pour le spectateur : l'impression d'être à nouveau un aventurier. Car il ne faut pas hésiter à se perdre dans ce film fleuve sans carte, ni boussole. La pièce majeure du château de hasard.

> **Samedi 15 octobre à 19h**

PIÈCE 6

NOCTURNES POUR LE ROI DE ROME

JEAN-CHARLES FITOUSSI
2006. FR. 67 MIN. COUL. DCP.

Un vieux compositeur allemand est reçu à Rome, appelé par le roi pour lui composer huit nocturnes. Mais le souvenir de sa femme morte dans cette ville des années auparavant, auquel s'ajoutent les fantômes de la guerre pendant laquelle il naquit, l'empêche de composer quoi que ce soit. Une balade dans un songe. Un film entièrement réalisé avec un téléphone portable de 2005.

> **Dimanche 16 octobre à 18h**

1^{er} ETAGE, PIÈCE 3

DE LA MUSIQUE OU LA JOTA DE ROSSET

JEAN-CHARLES FITOUSSI
2016. FR. 90 MIN. COUL. DCP.

Les beautés de Majorque et quelques bouteilles d'alcool. Largement de quoi disserter sur la musique. De la célèbre phrase de Stravinsky – « Je considère la musique par essence impuissante à exprimer quoi que ce soit » – au secret de la jota majorquine – « Il n'y aura jamais rien de meilleur que la vie » – les philosophes Clément Rosset et Santiago Espinosa convergent sur les plaisirs mystérieux que procure la musique. En grand expérimentateur, Fitoussi s'affranchit de la logique de la conversation filmée. *De la musique* devient alors un manifeste joyeux où la musique enlace le cinéma. À moins que ce ne soit l'inverse.

> **Dimanche 16 octobre à 20h**



Go Go Tales

ABEL FERRARA

Face au néant

Abel Ferrara est de ces cinéastes dont on a coutume de dire qu'ils ne sont plus à présenter. Mais s'il en est un à présenter, c'est peut-être bien lui, tant nous avons un peu trop tendance à nous le représenter. À en rester à une représentation. Car, d'auteur, Abel Ferrara est passé au statut de personnage. Telle une rock star. Il est devenu la rock star du cinéma. Sulfureux, provocateur, déglingué. Imprévisible. Une effigie, une icône dont on attend le dernier film comme un album, le déversoir à commentaires déjà dans les tuyaux. Ferrara est un bon client. Il fait le show, il respire le scandale. De quoi vendre de la ligne et aligner des articles qui finissent par ressembler davantage à de la chronique qu'à de la critique. Réduit à du pour ou contre. Abel le Caïn. Abel contre Caïn. On pourrait penser que le personnage a fini par occulter l'œuvre. Que Caïn a tué Abel. L'homme se confond à son œuvre. Et l'œuvre mérite que l'on y revienne.

D'œuvre, justement, il est question au départ. De « L'addiction à l'œuvre », projet initié par dfilms (www.dfilms-programmation-cinema.fr) auquel nous avions participé en novembre 2015 en proposant une programmation de narco-films. Programmation que nous avions intitulée « Moi, le cinématographe, 120 ans, drogué, prostitué ». Cette rétrospective consacrée à Abel Ferrara s'inscrit tout à fait dans ce projet. Elle le prolonge. Elle le déborde complètement en réalité. Car si l'addiction – à la dope, au sexe, au cinéma – est un thème prégnant dans les films de Ferrara au point que l'on s'en est fait cette image du cinéaste addict, elle tient finalement de l'accessoire. Un accessoire. Au service du récit – comme un McGuffin hitchcockien. Plus que le sujet de ses films, elle est la conséquence d'une angoisse qui ne trouvera peut-être jamais de repos, sinon dans l'œuvre elle-même. Trop visible pour

être le sujet de l'œuvre, elle en cache une cause plus profonde : l'inextricable solitude de l'âme.

« Je crois aux plaisirs de la chair et à l'inextricable solitude de l'âme », rappelait Gertrud à son voeil amant poète – reprenant les propres mots dudit poète – dans le film éponyme de Dreyer. Et c'est la solitude qui reste. Cette même solitude de l'âme que l'on peut voir traverser tous les films de Ferrara. Qu'ils soient animés par la vengeance ou la révolte (*Ms. 45, The Funeral, China Girl*), la rédemption (*Fear City, Bad Lieutenant*), l'abandon (*Body Snatchers, The Addiction*), le déni (*The Blackout, Welcome to New York*), l'apaisement (*R Xmas, Mary, Go Go Tales, 4:44 Last Day on Earth*), le sacrifice (*Pasolini*)..., les personnages de Ferrara sont seuls face au néant de l'existence et à l'inexorable mort. Face à une angoisse du rien avec laquelle il leur faut composer. Et face à cette angoisse, qui motive leurs actes quels qu'ils soient, ils ont – ils sont – la nausée. Existentialiste, le cinéma de Ferrara ? Pourquoi pas. Même s'il garde les stigmates du christianisme ainsi que l'on a pu le voir chez un autre cinéaste italo-américain new-yorkais. Mais à la différence de Scorsese, dont le cinéma est obsédé par la chute, le désir et la nostalgie de l'Eden, Abel Ferrara, lui, commence à la chute. Après la chute, à Abel et Caïn justement. Après que Caïn a tué Abel. C'est-à-dire refuser Dieu, sa loi, et finalement naïfre homme, par et dans la violence. Seul, mais pas parce que l'on a été exclu. Parce qu'on l'a choisi. Quitte à être détestable pour cela. Quitte à s'en faire fardeau. Condamné (comme est condamné un coupable) à être libre. Et là, auteur et personnages se croisent.

Cela donne un cinéma intransigeant, qui ne s'encombre pas du regard d'autrui. Un cinéma qui ne s'accorde pas, qui ne cherche pas à contenter. Qui cherche, simplement. Dans le chaos de la création ; face au mystère. Entre Pasolini et Dreyer, entre le

RENCONTRE DE CINÉMA

sacré et le profane. Cela donne également un cinéma iconoclaste et en même temps pourvoyeur d'icônes (Zoë Lund dans *Ms. 45*, Harvey Keitel dans *Bad Lieutenant*, Christopher Walken dans *King of New York*, Willem Dafoe dans *Pasolini*, Asia Argento dans *New Rose Hotel*...). Un cinéma qui a à voir avec la peinture. Ferrara est un créateur d'images (il interprétait lui-même le rôle de Reno, l'artiste-peintre psycho-killer, dans *Driller Killer*). Un Bosch qui peint aux néons. Cela donne enfin un cinéma mordant, qui ne supporte pas la question. Ou pour reprendre le personnage de Casanova dans *The Addiction* : « Look at me and tell me to go away. Don't ask me. Tell me ». Et comme Lili Taylor on se laisse mordre.

FRANCK LUBET, RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION

Retrouvez la programmation Abel Ferrara dans l'émission « Pour 35 mm de plus » diffusée tous les jeudis à 19h sur Radio Radio.

RENCONTRE AVEC ABEL FERRARA

Entrée libre dans la limite des places disponibles

> Jeudi 20 octobre à 19h

CONCERT ABEL FERRARA ET SES MUSICIENS



La musique des films d'Abel Ferrara

« Pour moi, la musique n'accompagne pas le film, elle est le film. Elle n'est pas ajoutée après coup, elle fait partie de l'inspiration. Dans mes films, les musiciens jouent la comédie et les cinéastes font de la musique et pour la première fois ils seront réunis sur scène pour un concert : Joe Delia, Schoolly D, Paul Hipp et d'autres surprises dont je ferai partie. » Abel Ferrara

Abel Ferrara

guitare et voix

Joe Delia

compositeur / piano

Paul Hipp

auteur-compositeur / guitare et voix

Schoolly D

auteur-compositeur / batterie et voix

Une coproduction La Cinémathèque de Toulouse / Metronum

Plein tarif 12 € – Tarif réduit* 8 €

* jeunes de -26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, Carte Toulouse Culture, Titulaires Allocation Adultes Handicapés. Sur présentation de justificatifs.

Billets en vente sur metronum.festik.net, fnac.com et digitick.com au tarif de 8 € (+ frais de location)

Metronum

2 rond-point Madame de Mondonville – 31200 Toulouse

> Vendredi 21 octobre à 20h30

Metronum

Dans les pages suivantes, les films apparaissent par ordre chronologique de réalisation.



China Girl

L'ANGE DE LA VENGEANCE

(MS. 45)

ABEL FERRARA

1981. USA. 80 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Une justicière dans la ville. Agressée à deux reprises, une jeune couturière muette prend les armes et flingue sans sommation violeurs, dragueurs et machos. Sexe, violence, religion et New York City. Une plongée résolument trash dans les bas-fonds de la Grosse Pomme dans un style néo-réaliste qui fait toujours mouche. La forme est radicale, le discours agressif et le ton désespéré. *L'Ange de la vengeance*, un cauchemar urbain à la lisière du fantastique magnifié par Zoe Lund, le plus séduisant des anges exterminateurs.

Film interdit aux moins de 12 ans
à sa sortie

> Samedi 15 octobre à 21h (salle 2)

> Vendredi 21 octobre à 21h

NEW YORK, 2 HEURES DU MATIN

(FEAR CITY)

ABEL FERRARA

1984. USA. 96 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Avec ce thriller équipé d'une trame classique – un flic et un ancien boxeur traquent un serial killer des strip-teaseuses – Abel Ferrara élargissait son audience et activait les grands thèmes de son cinéma. Pulsion de mort, culpabilité, rédemption et catholicisme. New York, plus précisément Times Square et ses environs, est un enfer de néons parcouru par une faune de damnés au bord du gouffre. Mafieux, flics brutaux, tueurs et effeuilleuses en quête du grand pardon. Sensuelle, sauvage et bruyante, une œuvre charnière à redécouvrir.

Film interdit aux moins de 16 ans
à sa sortie

> Mercredi 19 octobre à 19h

CHINA GIRL

ABEL FERRARA

1987. USA. 89 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Shakespeare in New York ! Tony est italien, Tye, chinoise ; une romance contre nature. Roméo et Juliette version guerre des gangs. S'inspirant du cinéma expressionniste et jouant à fond la carte de la violence stylisée, Ferrara plante le décor de sa tragédie citadine dans Little Italy et Chinatown. Ici, les quartiers sont délimités en fonction des communautés et la famille impose des règles que l'on n'enfreint pas. Liens de sang, liens de mort. Un polar funeste qui annonce en mode mineur l'indispensable *King of New York*.

> Dimanche 16 octobre à 18h (salle 2)

> Vendredi 21 octobre à 19h

KING OF NEW YORK

ABEL FERRARA

1990. USA / IT. / FR. 106 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

L'Ascension et la Chute selon Saint Abel. Celles de Frank White, un caïd new-yorkais qui, à peine sorti de prison, fait savoir qu'il est toujours le roi du milieu. *King of New York*, un polar fait de ténèbres, de néons, de poursuites insensées et de mort. Ferrara filme magistralement les structures métalliques, les ruelles, les suites de luxe et le métro de SA ville. Accès de violence et fièvre sexuelle. Un opéra funèbre qui touche au divin, littéralement habité par un Christopher Walken halluciné.

Film interdit aux moins de 16 ans
à sa sortie

> Mercredi 19 octobre à 21h

> Dimanche 23 octobre à 18h



L'Ange de la vengeance



Nos funérailles

BAD LIEUTENANT

ABEL FERRARA

1992. USA. 96 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Descente aux enfers. Le mauvais lieutenant sombre lentement mais sûrement. Jeux, alcool et drogue. Pourri jusqu'à l'os et dopé jusqu'à la moelle. Un film coup de poing tourné caméra au poing qui mêle religion et paradis artificiels. Il fallait oser. Mais qui parle aussi de rédemption par l'anéantissement de soi. Visions du Christ et pardon. Dans l'un de ses meilleurs rôles, Harvey Keitel est à la fois touchant et rebutant, fragile et massif.

Film interdit aux moins de 16 ans
à sa sortie

> Samedi 22 octobre à 21h

> Mardi 25 octobre à 19h

BODY SNATCHERS

ABEL FERRARA

1993. USA. 87 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Une parenthèse fantastique dans la filmographie de l'Italo-Américain. Il s'agit du second remake, après la version de 1978 de Philip Kaufman, du classique de Don Siegel, *L'Invasion des profanateurs de sépultures*. L'action se situe ici dans une base militaire passant peu à peu sous le contrôle d'extra-terrestres. On ne peut se fier à quiconque et il est inutile de se cacher. Uniformisation des esprits et des comportements. La métaphore n'échappera à personne. Intelligemment, Ferrara réduit les effets spéciaux au strict minimum et ficelle un suspense paranoïaque particulièrement bien enlevé.

Film interdit aux moins de 12 ans
à sa sortie

> Jeudi 27 octobre à 21h

THE ADDICTION

ABEL FERRARA

1995. USA. 82 MIN. N&B. 35 MM. VOSTF.

L'expérience du mal tout en lumière diffuse et granuleuse. Une jeune étudiante en philosophie, passionnée de Nietzsche et de Heidegger, bascule dans la violence et l'horreur. Un film de suceurs de sang, un conte impur, un trip qui traite du vampirisme comme d'une dépendance à la drogue. Ça, c'est la partie visible de l'iceberg. En profondeur, c'est autrement plus complexe. Entre deux prises de sang, Kathleen absorbe aussi les catastrophes collectives du XX^e siècle. Nazisme, guerre du Vietnam et pandémies. Un shoot de cinéma qui culmine dans une incroyable séquence d'orgie meurtrière.

Film interdit aux moins de 12 ans
à sa sortie

> Samedi 15 octobre à 19h (salle 2)

> Jeudi 27 octobre à 19h

NOS FUNÉRAILLES

(THE FUNERAL)

ABEL FERRARA

1996. USA. 99 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Veillée funèbre. Johnny est tombé sous les balles et ses deux frères ruminent leur vengeance. Une histoire de famille et de mafieux qui tourne au vinaigre. Un film qui se déroule comme une cérémonie lugubre entre passé et présent. Autour du cercueil, les femmes en appellent au pardon et les hommes aux représailles. Christopher Walken et Chris Penn sont remarquables. Annabella Sciorra et Isabella Rossellini encore plus. Ferrara, lui, orchestre le chaos des émotions et brossé le portrait d'une famille abandonnée de Dieu. Noir et bouleversant.

Film interdit aux moins de 12 ans
à sa sortie

> Dimanche 23 octobre à 16h

> Mercredi 26 octobre à 21h



Bad Lieutenant



Go Go Tales

THE BLACKOUT

ABEL FERRARA

1996. USA. 98 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Le goût du néant et la rencontre entre l'Abel et la bête. Abel Ferrara et Béatrice Dalle. On a connu plus sobre comme duo. Dans un second rôle, le mannequin Claudia Schiffer est idéalement fade. Bref, *The Blackout* disjoncte et déraille au fur et à mesure qu'il progresse. Ferrara expérimente et chasse en terre lynchienne. L'acteur et son double, Lalcool, la drogue et un trou noir de dix-huit ans. Tapis dans l'ombre, les démons n'attendent qu'un mauvais rêve, qu'un simple désaccord au hasard d'une conversation pour refaire surface. Et Dennis Hopper, gourou des images décadentes, entretient la flamme.

Film interdit aux moins de 16 ans
à sa sortie

› Mardi 18 octobre à 19h (salle 2)

NEW ROSE HOTEL

ABEL FERRARA

1998. USA. 93 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Le film est inspiré d'une nouvelle de l'écrivain de science-fiction William Gibson, inventeur du courant cyberpunk. À vrai dire, on n'attendait pas Ferrara sur le terrain de l'espionnage industriel et encore moins sur celui du techno-thriller. Deux amis piègent un généticien japonais avec l'aide d'une séduisante chanteuse de bar. Mais tout ceci n'est que prétexte à bousculer la narration et dévoiler le charme vénérable d'Asia Argento. Rythmé par les pulsations de Schoolly D, *New Rose Hotel* propose un fascinant parcours sinueux balisé par le plaisir, la paranoïa et l'amour fou.

› Mercredi 26 octobre à 19h

CHRISTMAS

(*'XMAS'*)

ABEL FERRARA

2001. USA. 90 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Conte de Noël retors. Ils triment sans répit pour que leur petite fille ne manque de rien. C'est un couple comme un autre avec ses problèmes de loyer à payer et ses soucis de parents d'élève. Elle et lui reçoivent les commandes, pèsent et partagent la poudre. Trafic de drogue et dérives nocturnes mais surtout le quotidien d'une famille. Ferrara, pour une fois, bienveillant et tendre avec ses personnages. Entre interrogation sur la dilution de la morale et interrogation sur la notion de bien et de mal, une chronique intimiste, familiale et anti-spectaculaire qui déambule entre quartiers chics et ghettos.

Tous publics avec avertissement

› Samedi 22 octobre à 15h

MARY

ABEL FERRARA

2005. USA / FR. / IT. 83 MIN. COUL. 35 MM. VOSTF.

Toujours aussi vif. Toujours aussi torturé. Toujours aussi audacieux. Pour évoquer la vie de Marie-Madeleine, Abel Ferrara, loin de toute mauvaise foi, en appelle à la Sainte Trinité. Le charisme de Juliette Binoche, l'intensité de la prestation de Forest Whitaker et l'arrogance de Matthew Modine vont de pair avec la maîtrise formelle. Dieu, le cinéma, l'amour. De Rome à New York en passant par Jérusalem, un envoutant voyage mystique sous tension perpétuelle dans un monde au bord du chaos. « Je cherche, dit Ferrara. Je n'en suis pas fier, mais je cherche. »

› Mercredi 19 octobre à 16h30

› Mardi 25 octobre à 21h (salle 2)

GO GO TALES

ABEL FERRARA

2007. USA. 96 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

La faune nocturne d'un bar de strip-tease. Quarante-huit heures de la vie tumultueuse du Paradise. Les danseuses sont au bord de la grève, l'une d'elles demande un congé maternité, Ray, le maître des lieux, a perdu un important ticket de loterie et la machine à UV prend feu. Petites catastrophes et grandes engeueulades. Rien ne va plus mais this show must go on ! Willem Dafoe, Matthew Modine, Asia Argento, Shany Leigh, la famille est presque au grand complet et Ferrara leur fait plaisir. Débarrassé pour un temps de ses démons, le cinéaste effeuille la nostalgie et évoque un New York à jamais perdu, celui d'avant le 11 septembre, avec une légèreté que l'on ne lui connaît pas.

› Mercredi 26 octobre à 16h30



Mary © Wild Bunch

ABEL FERRARA



Pasolini

4H44, DERNIER JOUR SUR TERRE

ABEL FERRARA

(4H44, LAST DAY ON EARTH)

2011. USA / FR. / SUISSE. 82 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

Faisons l'amour avant de nous dire adieu. Car demain à 4h44, il n'y aura plus aucun survivant. Et à Abel Ferrara de proposer la fin du monde la plus sereine jamais vue sur écran. Que faire quand tout est perdu ? Cisco (Willem Dafoe) et Skye (Shany Leigh) s'engueulent, se réconcilient, mangent vietnamien et s'enlacent. Des instants extrêmement précieux justement parce que ce sont les derniers. Elle, peint ; lui, rend visite à des amis. Sur les écrans d'ordinateurs, de télé, de téléphones portables, le monde s'écroule et donne l'occasion au cinéaste d'évacuer le spectaculaire. 4h44 ou l'art de mettre en scène un touchant pied de nez au spectaculaire hollywoodien.

> Samedi 22 octobre à 17h



4h44, dernier jour sur Terre

WELCOME TO NEW YORK

ABEL FERRARA

2014. FR. / USA. 124 MIN. COUL. NUMÉRIQUE. VOSTF.

Sexe. Argent. Pouvoir. Une ronde macabre. *Welcome to New York*, encore une histoire d'addiction, au sexe ce coup-ci, obscurcie par une fièvre médiatique sans pareil. Pensez donc, un fait divers sordide, l'affaire DSK, qui a tenu en haleine la planète entière et sa « recomposition » avec le monstre sacré Depardieu. Braises chaudes sur fantasmes brûlants et Ferrara dans un périlleux numéro d'équilibriste. Ni véritable fiction, ni véritable reconstitution minutieuse, juste un procès-verbal fantasmé qui sonne comme un règlement de compte frontal avec le Pouvoir.

> Mardi 18 octobre à 21h (salle 2)

PASOLINI

ABEL FERRARA

2014. FR. / IT. / BELG. 84 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

Vingt-quatre heures de la vie d'un homme. Ferrara vs. Pasolini. Le premier raconte le dernier jour de la vie du second. Emacié, vieillissant, Willem Dafoe est impeccable de sobriété dans le rôle du cinéaste et poète italien en guerre contre le libéralisme. Nous sommes tous en danger, prévient-il. Ferrara le sait et comprend. Tout comme il comprend les réunions de famille, les parties de football ou les levées de michetons. Un biopic en forme de mosaïque, taraudé par la fiction et qui, dans sa dernière partie, capture désir, frisson et mort.

Film interdit aux moins de 12 ans à sa sortie

> Samedi 22 octobre à 19h

SEARCHING FOR PADRE PIO

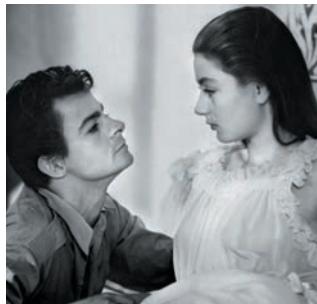
ABEL FERRARA

2016. IT. 55 MIN. COUL. DCP. VO. SOUS-TITRAGE INFORMATIQUE EN FR.

Un documentaire d'Abel Ferrara, ce n'est guère courant. Il y a bien eu *Napoli. Napoli, Napoli* en 2009, mais la fiction s'y octroyait quelques irruptions. Avec *Searching for Padre Pio*, Abel Ferrara retrace la vie et l'œuvre de Padre Pio, une figure très controversée du monde catholique. De l'aveu du cinéaste lui-même, ce documentaire très personnel n'est qu'une escale vers le film de fiction qu'il prépare sur ce faiseur de miracles. Peut-être une étape de plus dans la recherche de la spiritualité.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR ABEL FERRARA

> Jeudi 20 octobre à 21h



SECOND COUTEAU ET FEMME DE CHAMBRE

Une programmation croisée du CNC et de la Cinémathèque de Toulouse.

Une programmation, courant sur toute la saison (à raison d'un rendez-vous mensuel d'octobre à mai), consacrée à deux des plus fameux seconds rôles du cinéma français : **Marcel Dalio** et **Pauline Carton** (plus de 300 films à eux deux). Une programmation croisée de quatre films chacun. Une programmation pour traverser, avec les archives du CNC autrement le cinéma français.

LES AMANTS DE VÉRONE

ANDRÉ CAYATTE

1948. FR. 105 MIN. N&B. DCP.

Shakespeare recontextualisé par Cayatte et Prévert à travers le tournage d'une adaptation cinématographique de *Roméo et Juliette*. Anouk Aimée et Serge Reggiani pour incarner les amants maudits. Des amants réincarnés en doublure des comédiens du film dans le film pour rejouer la tragédie à la lumière de l'après-guerre. La lumière, justement, est d'Henri Alekan pour les sublimer. Manque plus que Dalio traversant le film tel un oracle dément...

> Mardi 25 octobre à 21h

LE SOLDAT LAFORËT

GUY CAVAGNAC

1970. FR. 102 MIN. COUL. DCP.

Assistant de Jean Renoir, fondateur avec Paul Vecchiali et Liliane de Kermadec de la fabrique de film Unité 3, Guy Cavagnac accompagne depuis longtemps la Cinémathèque de Toulouse au travers de ses dépôts issus de sa maison de production. Car si Guy Cavagnac a beaucoup produit, il n'a eu le temps de réaliser qu'un seul film, *Le Soldat Laforêt*. Une première restauration argentine est initiée par la Cinémathèque de Toulouse en 2010. Six ans plus tard, à l'occasion de la sortie du film sur support DCP, c'est Guy Cavagnac lui-même qui supervise une nouvelle copie digitale. *Le Soldat Laforêt* bâti à nouveau la campagne du sud de la France au gré des rencontres.

1940, la débâcle de l'armée française. Comme tous ses camarades, le soldat Laforêt fuit. Mais au détour d'une route il perd son régiment. Perdu en pleine campagne, seul dans un Midi de la France qui semble désertique, déserté plus sûrement, il finit lui-même par prendre l'accent du déserteur. Il a déjà perdu son casque et son fusil et tout ce qui fait un soldat, pour flâner et faire des rencontres de hasard, ou peut-être pas, au fil de ses errances... Le pain, l'amour et le soldat anarchiste.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR GUY CAVAGNAC

En partenariat avec *Carlotta*
à l'occasion de la sortie DVD du film

SÉANCE SUIVIE D'UNE SIGNATURE DU DVD
PAR GUY CAVAGNAC
ET DU LIVRE CLAP SUR MIDI-PYRÉNÉES
PAR JOËL ATTARD ET HENRI BEULAY

> Mardi 20 septembre à 21h

MADAME LA DIABLESSE

(AFRITA HANEM)

HENRI BARAKAT

1949. ÉGYPTE. 122 MIN. N&B. 35 MM. VOSTF.

Une comédie musicale égyptienne sur fond de conte des *Mille et Une Nuits*. Avouez que ce n'est pas courant. C'est donc l'occasion rêvée d'esquisser quelques pas de danse en compagnie de Samia Gamal et Farid El Atrache. La première reste l'une des plus grandes danseuses orientales de tous les temps. Le second est une star de l'âge d'or du cinéma égyptien, mais aussi un virtuose de l'oud. Ensemble, ils illuminent l'espièlerie mélodieuise diablement bien enlevée par Henri Barakat. Le chanteur Asfour n'a d'yeux que pour sa partenaire de scène. Par un tour de magie, une malicieuse diablesse sortie d'une lampe lui ouvre les yeux. Quiproquos, coups de théâtre, chants et danses. Le charme agit au rythme des ondulations de la divine Samia.

SÉANCE SUIVIE D'UN ÉCHANGE AVEC
BÉRENGERE DASTARAC-WAKED

En partenariat avec le *Ballet du Capitole*
à l'occasion des représentations
du Corsaire (20-25 octobre 2016)

> Mardi 11 octobre à 20h30



Les Lumières de la ville

ETAIX ET SES PREMIERS AMOURS

Dans le cadre du **FIFIGROT** – voir p. 25

LA FOLIE DU DOCTEUR TUBE / PARIS QUI DORT

Dans le cadre du cycle « Savants fous »
– voir p. 3

LE TIGRE VERT

(EVE'S LEAVES)

PAUL SLOANE

1926. USA. 70 MIN. TEINTÉ. NUMÉRIQUE. MUET.
INTERITITRES FRANÇAIS.

Comédie sur fond de film d'aventure. Eve (Leatrice Joy), garçon manqué d'un capitaine stationné en Chine, est accro à la littérature pour midinettes. Au cours d'un voyage avec son père, elle fait la rencontre de Bob, le garçon d'un planteur de thé. Leur histoire commence mal, Bob pensant qu'Eve est un garçon. Mais Eve n'est pas du genre à s'en laisser conter. Quand Chang Fang, un redoutable pirate chinois fait son apparition... La femme découvre le désir et y répond comme un homme. Et au final, c'est l'homme qui découvre la femme et que la féminité ne correspond pas aux canons que la gent masculine s'est imposés.

IMPROVISATION À L'ORGUE PAR
ANNA VAVILKINA

Dans le cadre du **Festival international Toulouse les Orgues**

> Jeudi 13 octobre à 20h30

Basilique Saint-Sernin

Tarifs : voir Infos pratiques

CINÉ-CONCERT

LES LUMIÈRES DE LA VILLE

(CITY LIGHTS)

CHARLES CHAPLIN

1931. USA. 85 MIN. N&B. NUMÉRIQUE.
INTERITITRES ANGLAIS SOUS-TITRÉS
EN FRANÇAIS.

Charlot vagabond joue les millionnaires pour les beaux yeux d'une bouquetière aveugle, et la romance de toucher à la satire sociale. Charlot boxe, Charlot passe par toutes sortes de métiers et de péripéties. Charlot veut aider la jeune fille. Elle, elle rêve ce bienfaiteur, prince charmant des temps modernes. Il fait tout pour qu'elle recouvre la vue. Mais reconnaîtra-t-elle le prince sous le vagabond ?

Les Lumières de la ville © Roy Export S.A.S.
Musique des *Lumières de la ville* © Roy Export Company Establishment et Bourne Co. sauf « La Violette » © José Padilla

SÉANCE ACCOMPAGNÉE PAR
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L'ÉCOLE
D'ENSEIGNEMENTS ARTISTIQUES
DE TOURNEFEUILLE

En partenariat avec la *Ville de Tournefeuille*
Création juin 2016, en partenariat avec
le Casino Barrière Toulouse

> Samedi 15 octobre à 20h30

> Dimanche 16 octobre à 17h

L'Escale (Tournefeuille)

Tarifs : voir Infos pratiques

CINÉ-CONCERT

LE TRÉSOR D'ARNE

(HERR ARNES PENGAR)

MAURITZ STILLER

1919. SUÈDE. 106 MIN. TEINTÉ. 35 MM. MUET.
INTERITITRES SUÉDOIS. SOUS-TITRAGE
INFORMATIQUE EN FRANÇAIS.

La mer gelée fait écho à la souffrance sans espoir d'Elsalill. Doit-elle dénoncer l'homme qu'elle aime et qui s'avère aussi être l'assassin de sa demi-sœur ? Un terrible conflit moral pour une tragédie à la beauté plastique à couper le souffle. Deuxième grand du cinéma scandinave aux côtés de Victor Sjöström, Mauritz Stiller s'inspire des illustrations du peintre finlandais Albert Edelfelt pour adapter la femme de lettres suédoise Selma Lagerlöf. Mobilité de la caméra, infallible sens du cadre, sublime photo de Julius Jaenson magnifiant la nature et l'interprétation bouleversante de Mary Johnson. Une déchirante symphonie qui influença Eisenstein pour *Ivan le Terrible*.

SÉANCE ACCOMPAGNÉE PAR
MICHEL LEHMANN (PIANO)

Dans le cadre du cycle de ciné-concerts
« Le Muet qui venait du Nord ».

Pour en savoir plus :
www.lacinemathequedetoulouse.com/programmation/cine-concerts/saison

En partenariat avec le *Musée Toulouse-Lautrec*
d'Albi à l'occasion de l'exposition « de Lumière
et de Silence. Peintres Scandinaves,
fin XIX^e - début XX^e siècle »

> Mardi 18 octobre à 20h30

CINÉ-CONCERT

Tarif C



RENCONTRE AVEC JEAN-LOUIS COMOLLI

À l'occasion de la parution de *Daech, le cinéma et la mort* de Jean-Louis Comolli aux éditions Verdier.

Daech filme la mort de ceux qu'il torture. Filmer la mort ? Daech le fait en recourant de manière systématique aux effets visuels les plus spectaculaires, imités des films d'action hollywoodiens. [...] L'« ennemi de l'Occident »* utilise les moyens et reprend les formes employés en Occident, et par là, il se tient au plus près de nous. Non seulement Daech achète et vend, exploite, spéculle et asservit, mais, allant plus loin que nous, il réalise l'alliance macabre et contre nature du cinéma et de la mort, j'ai voulu comprendre cette extravagance propre à notre temps.*

> Jeudi 22 septembre à 18h

Ombres Blanches

FILM SOCIALISME

JEAN-LUC GODARD

2010. FR. 101 MIN. COUL. 35 MM.

Trois parties. Trois mouvements. Dans le premier, on accompagne des voyageurs en croisière sur la mer Méditerranée. Dans le second, on suit les Martin et une équipe de télévision qui tourne un sujet sur cette famille. Dans le troisième, l'Europe et ses origines antiques. De brèves saynètes, elliptiques bien sûr, quelques fantastiques aphorismes et un montage vertigineux. Les images s'enchaînent et s'associent. Godard tisse les liens. Godard et l'Europe. Godard et le socialisme de consommation. Godard qui joue les vieux sages. Lui, peut se le permettre. *Film socialisme* : un traité d'histoire, un essai poétique, une réflexion philosophique où la mélancolie pousse sous forme d'images recoloriées électroniquement.

SÉANCE PRÉSENTÉE PAR JEAN-LOUIS COMOLLI

> Jeudi 22 septembre à 21h

SPÉCIAL ANIMATION

BANKI & FROST : LA BANQUISE EN PÉTARD

VINCENT DROMARTC – 2016. FR. 1'30". COUL. DCP.

ET TA PROSTATE, ÇA VA ?

JEANNE PATURLE, CÉCILE ROUSSET – 2015. FR. 3'33". COUL. DCP.

NOEVUS

SAMUEL YAL – 2016. FR. 8'. COUL. DCP.

L'OISEAU PLEUREUR

CLAIRE LEDRU – 2016. FR. 9'08". COUL. DCP.

LE SENS DU TOUCHER

JEAN-CHARLES MBOTTI MALOLO – 2014. FR. 14'31". COUL. DCP.

YALDA

ROSHANAK ROSHAN – 2016. FR. 14'. COUL. DCP.

ÎÂHMÈS ET LA GRANDE DÉVOREUSE

CLAIRE SICHEZ, MARINE RIVOAL – 2016. FR. 14'17". COUL. DCP.

CURSE OF THE FLESH

YANNICK LECOEUR, LESLIE LAVIELLE – 2015-2016. FR. 16'54". COUL. DCP.

À l'occasion du Cartoon Forum

> Mercredi 14 septembre à 19h

UN AUTRE BOUT DU MONDE

CÉCILE LATEULE

2016. FRANCE. 60 MIN. COUL. DCP.

Chaque année, 1000 femmes de toutes nationalités, souvent accompagnées de leurs enfants, transsient par l'APIAF (Association pour la Promotion des Initiatives Autonomes des Femmes) pour tenter de déjouer les tragédies qui sont les leurs : violence sociale, violence conjugale, réfugiées de guerre. À l'APIAF, 16 salariées les accompagnent tout en organisant le travail dans une entreprise autogérée et égalitaire.

> Jeudi 13 octobre à 19h



Frankenweenie

TIM BURTON, ES-TU LÀ ?

Lorsqu'il s'échappe du monde des morts, royaume qu'il façonne depuis le début de sa carrière, Tim Burton poursuit son exploration des pays merveilleux. Toutefois, il n'est pas le seul cinéaste à avoir arpenté les rues de Gotham ou les étalages de la Chocolaterie de Willy Wonka. De septembre à décembre, le ciné-club propose un jeu de piste autour de 6 films pour retrouver l'univers du génial Américain, mais aussi approcher un nouvel homme chauve-souris ou une Alice encore inconnue...

FRANKENWEENIE

TIM BURTON

2012. USA. 87 MIN. N&B. NUMÉRIQUE. VF.

Victor est un petit génie des sciences. Lorsque son chien Sparky meurt suite à un accident, il décide de jouer l'apprenti Frankenstein pour redonner vie à son compagnon. Et ça marche ! Mais Victor ne pourra pas cacher longtemps le retour de Sparky. Bientôt, ses camarades de classe apprennent la nouvelle et décident de reproduire l'expérience quitte à créer des monstres...

Dès 8 ans

> Samedi 15 octobre à 15h

[CINÉ-GOÛTER]

BATMAN

LESLIE H. MARTINSON

1966. USA. 105 MIN. COUL. DCP. VF.

Le kitsch dans toute sa splendeur ! Surfant sur la vague du succès de la série télévisée, cette première adaptation des aventures du célèbre justicier masqué en reprend le meilleur : les gadgets, les couleurs vives, les onomatopées à l'écran... mais aussi quelques grands vilains de la saga comme le Joker ou la séduisante Catwoman ! Pour le reste ? Une histoire abracadabrantésque. Quatre criminels veulent kidnapper un chercheur qui a mis au point un procédé de déshydratation des corps humains jusqu'à l'état de poudre. L'heure de la Bat-tue à travers Gotham City a sonné !

Dès 6 ans

Dans le cadre du festival Extrême Cinéma

> Samedi 29 octobre à 16h

[CINÉ-GOÛTER]

SÉANCE EN MUSIQUE PIERRE ETAIX ET SES PREMIERS AMOURS

Dans le cadre du festival FIFIGROT – voir p. 25



Les Moomins et la chasse à la comète

LES CONTES DE LA FERME

HERMINA TYRLOVA

1971-1974. TCHÉCOSLOVAQUIE. 38 MIN. COUL. DCP. SANS PAROLE.

Poules, vaches, canards, ânes... Les animaux de la ferme sont de sortie dans ce programme de 5 courts métrages. Ce florilège d'histoires drôles et touchantes propose au menu des animaux heureux et solidaires, bien décidés à vivre leur vie comme ils l'entendent. Hermina Tyrlova et son animation artisanale, en papier découpé, fascine toujours.

Dès 3 ans

> Dimanche 25 septembre à 16h

[CINÉ-GOÛTER]

LES MOOMINS ET LA CHASSE À LA COMÈTE

(MUUMI JA PUNAINEN PYRSTÖTÄHTI)

MARIA LINDBERG

2010. FINLANDE. 77 MIN. COUL. 35 MM. VF.

La menace qui vient de l'espace. Un jour, Moomin remarque quelque chose d'étrange dans la vallée. Tout est recouvert d'une poussière grise : l'herbe, la rivière, les arbres et même la maison Moomin ! Direction l'observatoire des Montagnes Isolées pour comprendre cet étrange phénomène.

Dès 4 ans

> Dimanche 16 octobre à 16h

[CINÉ-GOÛTER]

ÉVÉNEMENTS

FESTIVAL CINÉDRIVE-IN



15 – 17 septembre

Pour la troisième année consécutive, Labège 2 présente, en partenariat avec la Cinémathèque de Toulouse, le festival incontournable du Ciné Drive-In ! Durant trois soirs, venez partager une expérience cinématographique unique. Le drive-in à l'américaine, icône du cinéma en plein air, sera transposé sur le parking du centre commercial Labège 2. Pour l'occasion, embarquez dans l'univers drôle, cynique et violent de Quentin Tarantino et (re)découvrez, à la belle étoile, trois films cultes :

JACKIE BROWN

QUENTIN TARANTINO

1997. USA. 154 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

> Jeudi 15 septembre à 21h (Labège 2)

DJANGO UNCHAINED

QUENTIN TARANTINO

2012. USA. 165 MIN. COUL. DCP. VOSTF.

> Vendredi 16 septembre à 21h (Labège 2)

PULP FICTION

QUENTIN TARANTINO

1994. USA. 154 MIN. COUL. DCP. VF.

> Samedi 17 septembre à 21h (Labège 2)

Retrouvez le détail des films sur
www.lacinemathequedetoulouse.com

Tarif voiture 10 €

Tarif transat 4 €

Informations et inscriptions sur www.labege2.com

Centre Commercial LABÈGE 2
700 La Pyrénéenne – 31670 Labège

CARTOON D'OR



Créé en 1991, le prestigieux Cartoon d'Or récompense chaque année le meilleur de l'animation européenne. Parmi une sélection de films lauréats de festivals partenaires et présentés au **Cartoon Forum**, cinq films sont nominés. Reconnu dans l'industrie, ce prix a permis à nombre de finalistes et de lauréats de réaliser des séries et des longs métrages d'animation. Le jury 2016 est composé du réalisateur Mark Burton d'Aardman Films, l'un des réalisateurs de *Shaun Le Mouton - Le Film*, de Clément Calvet, producteur de *Song of the Sea* et *Cafard* et d'Alessandro Rak, réalisateur de *The Art of Happiness* (lauréat EAFA 2014).

Les films sélectionnés pour le Cartoon d'or 2016 sont :

ALIKE

DANIEL MARTÍNEZ LARA, RAFA CANO MÉNDEZ

2016. ESPAGNE. 8'01". PROD : DANIEL MARTINEZ LARA & LA FIESTA P.C.

MACHINE

SUNIT PAREKH-GAIHEDE

2016. DANEMARK. 19'03". PROD : SUNIT PAREKH-GAIHEDE

PERIPHERIA

DAVID COQUARD-DASSAULT

2016. FRANCE. 12'20". PROD : AUTOUR DE MINUIT & SCHMUBY PRODUCTIONS

UNDER YOUR FINGERS

(SOUS TES DOIGTS)

MARIE-CHRISTINE COURTÈS

2016. FRANCE. 12'54". PROD : VIVEMENT LUNDI ! & NOVANIMA

YÙL AND THE SNAKE

(YÙL ET LE SERPENT)

GABRIEL HAREL

2016. FRANCE. 13'11". PROD : KAZAK PRODUCTIONS

> Samedi 17 septembre à 19h

ÉVÉNEMENTS

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE



VISITES DU CENTRE DE CONSERVATION ET DE RECHERCHE DE LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE

Inauguré en 2004, le Centre de conservation réunit les collections film (46 187 copies inventoriées) et non-film (environ 80 000 affiches, plus de 550 000 photos, des press books, des documents originaux sur l'histoire du cinéma...) de la Cinémathèque de Toulouse. Une dizaine de professionnels y travaille, utilisant des équipements de conservation et de préservation du patrimoine spécialisés.

Horaires : 10h / 11h / 12h / 14h / 15h / 16h

Durée : environ 1h30 - 2h
Gratuit

Renseignements : 05 62 71 92 92

Sur inscription : conservation@lacinemathequedetoulouse.com

Date limite d'inscription :

vendredi 16 septembre

Lieu et accès :

1 avenue Saint-Martin de Boville – 31130 Balma
Sortie Rocade 17, « Lasbordes »
Métro Balma Gramont Ligne A
Bus 77 ou 83, arrêt Aérodrome

> Samedi 17 septembre

Balma

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION « VEDETTES EN SÉRIE : LES REVUES POPULAIRES DE CINÉMA EN FRANCE (1920-1970) »

Présentation de l'exposition p. 28

Durée : 45 min. environ
Gratuit

> Samedi 17 septembre à 15h

> Dimanche 18 septembre à 15h

VISITE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE

La bibliothèque de la Cinémathèque de Toulouse propose une visite guidée et une découverte de ses collections. Au programme : la présentation du choeur et de la peinture murale visible depuis la bibliothèque et une sélection de documents rares et précieux conservés à la bibliothèque.

Durée : environ 45 min.
Gratuit

> Dimanche 18 septembre à 14h

SÉANCE DÉCOUVERTE « LA PELLICULE EXISTE ENCORE ! »

Qu'est ce qui se cache derrière les écrans des salles de cinéma ? Comment sont collectés les films ? Quels sont les dangers auxquels les chefs-d'œuvre du cinéma doivent faire face ? Nous vous invitons à une rencontre avec un technicien film du Centre de conservation et de recherche de la Cinémathèque de Toulouse. Vous découvrirez les techniques de préservation des films et tous les dangers qui guettent la pellicule. Vous approcherez les bobines au plus près afin de vous pencher sur un matériau fragile et en constante évolution. Une séance un peu particulière pour sentir sous ses doigts ce qu'on a l'habitude de toucher des yeux.

Durée : environ 1h30

Renseignements : 05 62 30 30 10

Sur inscription : accueil@lacinemathequedetoulouse.com

Date limite d'inscription :

samedi 17 septembre

Pour les visites de l'exposition et de la bibliothèque : 20 personnes maximum

Pour la séance « La pellicule... » : 39 personnes maximum

Lieu et accès :

69 rue Taur – 31000 Toulouse
Métro Capitole (ligne A)
ou Jeanne d'Arc (ligne B)
Parkings Capitole, Jeanne d'Arc,
Victor Hugo, Arnaud Bernard

**> Dimanche 18 septembre à 16h
(salle 2)**



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM GROLANDAIS DE TOULOUSE

19 – 25 septembre

Le FIFIGROT déferle en cette rentrée pour sa 5^e édition ! Il fait écho à l'émission Grooland qui parodie, depuis près de 25 ans, la société et l'actualité du monde, sur un ton décalé. Grooland est aujourd'hui un style, une référence humoristique satirique, iconoclaste, utopique et joyeuse. FIFIGROT en est son expression en promouvant un cinéma mordant et humaniste. Une centaine de projections est proposée : des films encore inédits dans la compétition, dont le jury sera présidé par Pierre Etaix, des rétrospectives, des thématiques en tous genres. Et parce qu'un festival n'est rien sans ses A Côtés, le FIFIGROT, c'est aussi de nombreux concerts et des rencontres littéraires tous les jours dans le Gro Village (cour de l'ESAV).

www.fifigrot.com

PIERRE MOLINIER

On connaît de lui ses tableaux érotiques et ses vénérables photomontages. Un théâtre de fantasmes, entremêllement inextricables de corps et autoportraits où il apparaît travesti. Érotisme, autoérotisme, androgynie, fétichisme et goût démesuré pour la provocation. On a souvent dit qu'il a été l'un des plus importants précurseurs de l'art corporel. Pierre Molinier a produit un art radical et subversif aussi singulier qu'énigmatique. Pierre Molinier : né le 3 avril 1900 à Agen et mort par suicide le 3 mars 1976 à Bordeaux. Il était photographe, peintre et poète. Sur la porte d'entrée de son appartement, il laisse une note où on peut lire « D.C.D. à 19h30, pour les clefs, s'adresser au notaire ».

PIERRE MOLINIER

RAYMOND BORDE
1964. FR. 21 MIN. COUL. DCP.

Documentaire expérimental s'approchant au plus près de l'univers fantasmatique de Pierre Molinier sur un commentaire écrit par André Breton.

MES JAMBES

PIERRE MOLINIER
1964. FR. 9 MIN. N&B. NUMÉRIQUE.

Gambettes et mannequins. Tourné en Super 8, *Mes jambes* est le seul essai cinématographique de Pierre Molinier. « Il est fort probable que je ne crèverai pas seul, mais avec mes jambes qui sont un si grand moi-même. »

PIERRE MOLINIER - 7 RUE DES FAUSETTS

NOËL SIMSOLO
1975. FR. 20 MIN. COUL. NUMÉRIQUE.

Pierre Molinier face à la caméra de Noël Simolo. « L'obsession sexuelle est une force comme une autre, plus pure et plus violente qu'une autre. »

LES JAMBES DE SAINT-PIERRE

Dominique Roland
2013. FR. 40 MIN. COUL. DCP.

Portrait d'un artiste énigmatique et sulfureux au travers de son univers artistique nourri du réel et du fantastique.

> **Mercredi 21 septembre à 19h** (salle 2)

LES BRANQUIGNOLS

BRANQUIGNOL

ROBERT DHÉRY
1949. FR. 97 MIN. N&B. 35 MM.

Jean Carmet, Micheline Dax, Raymond Bussières, Annette Poivre et les autres. Et bien sûr Robert Dhéry et Colette Brosset, les créateurs des Branquignols. Une troupe de musiciens, de comédiens, de chansonniers incontrôlables, d'abord actifs sur les planches dans des shows loufoques qui seront très vite adaptés au cinéma. *Branquignol* est le premier de la série. Dhéry et ses saltimbanques réussissent l'examen de passage haut la main. Scénario prétexte à une avalanche de sketches et surtout ce goût immoderné de l'absurde. Les fiançailles d'un châtelain sont dûment fêtées et les Branquignols séminent la pagaille dans la haute société. Absurdus delirium, petites pépées et attentats burlesques !

> **Mercredi 21 septembre à 21h** (salle 2)

AH ! LES BELLES BACCHANTES

Jean Loubignac
1954. FR. 90 MIN. COUL. 35 MM.

Après plus de neuf cent représentations au théâtre, Robert Dhéry adapte pour le cinéma en 1954 son spectacle *Ah ! les belles*

ÉVÉNEMENTS

FIFIGROT



Pays de cocagne

bacchantes. Délire hellzapoppinesque, régi par la poésie de l'absurde, le film de Jean Loubignac se situe par-delà le bien et le mal. Il s'agit d'une expérience de cinéma musical aux couleurs pétaradantes, rythmées par les sketches nonsensiques des Branquignols et les apparitions des « cent plus belles femmes de Paris ». C'est tout autant un film érotique incroyablement osé pour l'époque qu'une expérience comique flinguée du ciboulot. Et tout ceci, mesdames et messieurs, filmé en Agfa-color, grand concurrent du Technicolor américain.

› Jeudi 22 septembre à 19h

ALLEZ FRANCE !

ROBERT DHÉRY

1964. FR. 90 MIN. COUL. 35 MM.

Robert, à l'anglaise, a filé à Londres avec ses potes pour un Angleterre-France de rugby. Mais c'est la douche écossaise qui l'attend. Un malheureux coup de coude et le bienheureux voit ses dents de la chance écartelées. Il trouvera bien un dentiste qui lui prescrira de garder la bouche fermée. C'est quand il revêtira l'uniforme d'un bobby, alors qu'une starlette est agressée, que les choses vont vraiment se gâter pour lui et pour la couronne... Coq save the Queen, ou un lâcher de supporters français élevés au bon grain des coups de la Keystone dans les rues de Londres. Humour cocardier où c'est le « made in France » qui risque d'y laisser des plumes.

› Samedi 24 septembre à 17h (salle 2)

PIERRE ETAIX

PAYS DE COCAGNE

PIERRE ETAIX

1970. FR. 73 MIN. N&B / COUL. DCP.

La France en vacances. Pierre Etaix invente un nouveau genre, le documédia. Profitant d'une tournée sur les plages du podium Europe 1, Etaix part à la rencontre des Français en vacances, les parasols, le camping et la glacière. Il filme sur le vif, pose des questions, prend le pouls d'août. Des heures de rushes (il lui faudra huit mois pour monter le film) pour un montage serré, à la fois sardonique et empathique. Ces tranches de vies provinciales offrent un tableau croquignolet de la France post Mai 68. Rouge sur rouge, rien ne bouge et les besoins matériels ont toujours autant besoin d'être satisfaits. Une véritable curiosité qui parle de nous et où tout le monde en prend pour son grade. Même le réalisateur qui orchestre là son propre procès. Une véritable curiosité.

EN PRÉSENCE DE PIERRE ETAIX

› Vendredi 23 septembre à 19h

PIERRE ETAIX ET SES PREMIERS AMOURS

Imaginez un instant qu'aucun clown ne se soit jamais saisi d'une caméra. Aurait-on déjà vu dans les salles obscures des enfants s'esclaffant aux visages de grands eux-mêmes pliés en deux ? Rien n'est moins sûr. Heureusement, il y a Pierre Etaix, Charlie Chaplin, Stan Laurel et leurs superpouvoirs. Des gags précis comme des lasers qui désarmeraient la plus terrible des crapules. Une poésie qui vous prend par surprise pour ne plus vous lâcher.

RUPTURE

PIERRE ETAIX, JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

1961. FR. 11 MIN. N&B. DCP.

Une lettre de rupture. Une photo déchirée. Et après un court abattement, la réponse de l'amoureux blessé. Par écrit et sans vaciller... ou presque.

HEUREUX ANNIVERSAIRE

PIERRE ETAIX, JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

1962. FR. 12 MIN. N&B. DCP.

Paris. Une jeune femme prépare la table pour son anniversaire de mariage. Son mari doit faire quelques courses avant de la rejoindre. Enthousiaste, mais bloqué dans le trafic de la capitale.

CHARLOT FAIT UNE CURE

(THE CURE)

CHARLES CHAPLIN

1917. USA. 23 MIN. N&B. DCP. MUET.

Ivrogne, Charlot est admis en cure. Mais le malheureux ne peut se séparer de ses bouteilles et les introduit dans la paisible station thermale.

VIVE LA LIBERTÉ

(LIBERTY)

LEO MCCAREY

1929. USA. 18 MIN. N&B. DCP. MUET.

Laurel et Hardy attirent notre attention sur une question fondamentale : que vaut la liberté sans un pantalon à sa taille ?

SÉANCE ACCOMPAGNÉE PAR
GRÉGORY DALTIN (ACCORDÉON)

EN PRÉSENCE DE PIERRE ETAIX

Dès 7ans

› Samedi 24 septembre à 16h **Tarif C**
[CINÉ-CONCERT]

**30 septembre – 9 octobre**

La 21^e édition de Cinespaña vous présente une sélection du meilleur de la production cinématographique espagnole actuelle. Venez profiter d'une centaine de films dans les principales salles de Toulouse et dans une trentaine de cinémas en région. Au programme : compétition de longs métrages, documentaires et courts métrages, panorama des films réalisés dans l'année, cycles thématiques, section scolaires et universitaires... et toujours de grands films du patrimoine à découvrir ou redécouvrir. Cinespaña, c'est aussi de nombreux événements tels que rencontres littéraires, expositions photos, concerts qui animent ces 10 jours de festival. À ne surtout pas rater, la projection en plein air, au Donjon du Capitole, le samedi 1^{er} octobre (entrée libre) !



À ne pas manquer – Programmes de courts métrages érotiques

Issus des collections de la Filmoteca de Valencia, trois courts métrages muets érotiques, sinon pornographiques, produits dans les années 1920 pour l'usage privé du Roi Alfonso XIII et ses aristocratiques amis, seront programmés pendant le festival.

MÉLO ANAR

Quand on aborde la production cinématographique anarchiste au moment de la guerre d'Espagne, on pense d'abord aux films du front, aux films militants, aux films documentaires. Entre 1936 et 1937, la CNT produisit également des films de fiction et d'un genre plutôt inattendu : le mélodrame. En partenariat avec Cinespaña, en voici trois, petits bijoux de curiosité, de fraîcheur et de beauté.

CARNE DE FIERAS

ARMAND GUERRA

1936. ESP. 62 MIN. N&B. 35 MM. VO. SOUS-TITR. INF. EN FRANÇAIS.

Situé dans les milieux du spectacle, *Carne de fieras* est à la fois un témoignage baroque sur le Madrid du début de la guerre civile et un mélodrame avec chassé-croisé amoureux, adultères et agressions. Un vrai film ovni bâti sur un fameux numéro de strip-tease effectué par la Française Marlène Grey dans une cage aux lions. Été 1936 à Madrid. On engage les lions, on encage l'érotique effeuillée et on confie la mise en scène à un militant libertaire, Armand Guerra, que le front démange déjà. Le film est tout de même tourné jusqu'au bout. Il ne sera pas monté, les bobines restant dans leur boîte pendant près de soixante ans, jusqu'à ce que la Filmoteca de Zaragoza les récupère dans l'année 1990, les restaure et en confie le montage – reconstruction – au restaurateur Ferran Alberich. Un ovni revenu de loin.

Lundi 3 octobre à 20h

AURORA DE ESPERANZA

ANTONIO SAU

1936. ESP. 58 MIN. N&B. DCP. VO.

Lutte syndicale et mélodrame. L'une des toutes premières productions anarcho-syndicalistes financées par la Confédération Nationale du Travail. Quelque part *Aurora de esperanza* préfigure le néoréalisme italien et s'il fallait absolument lui trouver un équivalent, il faudrait chercher du côté des œuvres de Renoir, Prévert ou Carné. À Barcelone, les usines ferment et les ouvriers se retrouvent sur le carreau. Juan est de ceux-là. La révolte le conduit en prison mais les meetings qu'il organise le portent à la tête d'une grande marche contre la faim.

> Mardi 4 octobre à 18h (salle 2)

> Dimanche 9 octobre à 18h (salle 2)

BARRIOS BAJOS

PEDRO PUCHE

1937. ESP. 94 MIN. N&B. DCP. VO.

Un avocat qui vient de commettre un crime se réfugie chez un brigand au grand cœur. Au même moment ce dernier s'éprend de Rosa qui, elle, tombe sous la coupe d'un proxénète. Une production de la Confédération Nationale du Travail tournée en pleine guerre civile. Une chronique sociale qui saisit de belle manière le Barcelone de l'époque, mais aussi un film policier. À l'arrivée, un mélodrame pédagogique, marqué par le réalisme poétique français, qui s'en prend directement à la prostitution et à la consommation de drogue. C'est d'ailleurs là le premier film espagnol à aborder de front le sujet.

> Mercredi 5 octobre à 18h (salle 2)

> Samedi 8 octobre à 16h (salle 2)

ÉVÉNEMENTS

EXTRÊME CINÉMA



Frankenholzer

Entrez, festoyez et surtout éprouvez ! Tel est le credo du festival Extrême Cinéma, organisé depuis dix-sept ans par la Cinémathèque de Toulouse. Films de genre, objets singuliers, classiques oubliés et expérimentations bizarroïdes se mêlent, s'emmêlent, fusionnent et s'enchevêtront. Nouvelles perspectives cinéphiles et liberté de ton totale. Si Russ Meyer et John Waters s'affairent dans ses cuisines, il n'est pas rare de croiser dans ses salons

le fantôme d'Ingmar Bergman en plein débat avec l'érotomane Gérard Kikoïne. De rétrospectives en ciné-concerts, en passant par ses fameuses nuits non-stop et ses séances spéciales, une semaine de cinéma turbulent, bouillonnant, incorrect mais avant tout différent.

Retrouvez le détail de la programmation sur www.lacinemathequedetoulouse.com et dans le programme tiré-à-part.

> 28 octobre – 5 novembre

21^e cinespaña
FESTIVAL DU CINÉMA
ESPAGNOL DE TOULOUSE
DU 30 SEPTEMBRE
AU 9 OCTOBRE 2016

www.cinespagnol.com

LABÈGE2 EN PARTENARIAT AVEC LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

présentent

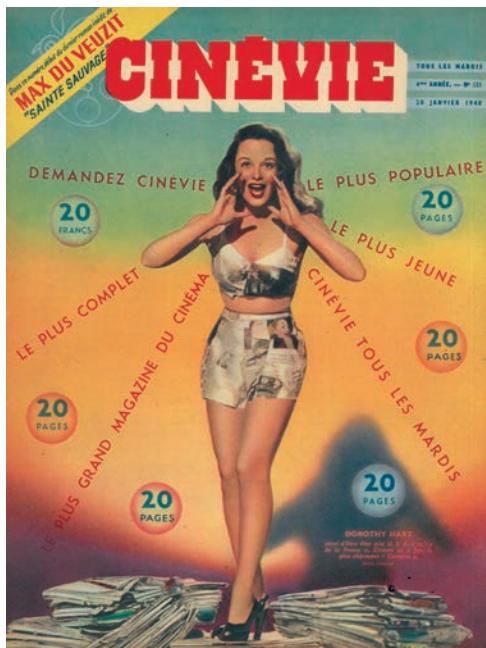
FESTIVAL CINÉ DRIVE-IN

3^E EDITION 2016

JACKIE BROWN
DJANGO UNCHAINED
PULP FICTION

15·16·17 SEPT

GAGNEZ EN RÉSERVANT SUR
1 VOITURE LABEGE2.COM



VEDETTE EN SÉRIE : LES REVUES POPULAIRES DE CINÉMA EN FRANCE (1920-1970)

Les revues présentées dans cette exposition proviennent du fonds des périodiques anciens de la bibliothèque de la Cinémathèque de Toulouse. Destinées à un public populaire et couvrant les années 1920 à 1970, celles-ci célébraient les vedettes de l'époque. Articles sur l'actualité de la production cinématographique française, européenne et hollywoodienne, tournages, critiques de films, films racontés, courriers des lecteurs, papiers et potins sur les vedettes foisonnent dans chaque numéro.

Les lecteurs friands d'anecdotes pouvaient ainsi tout savoir sur les « prétendus » caprices, histoires d'amours ou loisirs favoris de leurs vedettes préférées sans perdre de vue les dernières tendances de la mode hollywoodienne.

De par leur richesse iconographique, avec des couvertures luxueuses en noir et blanc, puis en couleurs, mais également des photographies et des articles illustrés, elles constituent des documents précieux et représentatifs de l'époque phare du vedettariat. Nous avons choisi de vous montrer des titres emblématiques de notre collection, à périodicités diverses, et dont certains présentent une longévité exceptionnelle.

Publiées pendant un demi-siècle, ces revues permettent aussi de mesurer l'évolution du culte de la vedette tout au long d'une grande partie du XX^e siècle : des années 1920 avec le cinéma muet, en passant par l'âge d'or hollywoodien (1930 à fin 1950) et ses stars glamour, pour finir vers la fin des années 1960 avec la libération sexuelle qui marque l'apparition d'actrices de plus en plus dénudées et d'articles de plus en plus osés.

Si vous souhaitez consulter ces revues, elles n'attendent que vous en salle de lecture de la bibliothèque !

**JOËLLE CAMMAS,
DOCUMENTALISTE**

> 13 septembre – 31 octobre

Cinémathèque de Toulouse (hall)

Bibliothèque d'étude et du patrimoine (salle de lecture)



La bibliothèque du cinéma
du mardi au samedi de 14h à 18h
le jeudi de 14h à 19h30

Entrée libre

Un billet d'entrée est à retirer à l'accueil.

LE CENTRE DE CONSERVATION ET DE RECHERCHE ACCUEILLE LA COLLECTION D'APPAREILS DE RAYMOND NEVEU

Féru de septième art et ami de longue date de la Cinémathèque, Raymond Neveu a recueilli patiemment, tout au long de sa vie, des films, des affiches, des photos et des appareils cinématographiques. Si une partie de ses collections avait déjà été déposée à la Cinémathèque de Toulouse, les appareils – qu'il affectionnait particulièrement – étaient restés chez lui, à Garidech, dans son « petit musée personnel ». Un lieu qu'il ouvrait généreusement à tous les passionnés et à tous les curieux qui souhaitaient en apprendre plus sur la projection et le cinéma. Maintenant, dans une démarche de conservation et de valorisation de ses trésors découverts au fonds d'un grenier, échangés avec d'autres amateurs ou dénichés dans un marché aux puces, cet infatigable collectionneur a décidé de confier ce fonds exceptionnel à la Cinémathèque. Nous nous réjouissons d'accueillir ce dépôt d'appareils allant de 1900 aux années 1980, de la pièce la plus ancienne et précieuse – le « Cinématographe des familles » – aux caméras Pathé-Baby, du double poste type ABR avec lanterne « baladeuse » au mythique Pathé rural, appareil projetant un format – le 17,5 mm – que les

Allemands avaient interdit durant l'Occupation. Une petite partie de ce fonds a été exposée, en mai-juin 2016, dans le hall de la rue du Taur. Il s'agissait de projecteurs et de caméras dédiés, surtout, au partage du cinéma chez soi. Un ensemble qui, d'une part, permettait de mettre en lumière un aspect de l'histoire du cinéma souvent négligé et qui, d'autre part, montrait comment Raymond Neveu s'était intéressé à des pratiques sur lesquelles on se penche rarement : le cinéma de famille et la petite exploitation auprès des patronats et des salles communales.

Avec cette nouvelle acquisition, la Cinémathèque enrichit sa collection d'appareils d'environ 350 pièces, parmi lesquelles une lanterne magique Lapierre modèle Carré et des Graphoscopes datant de la fin du XIX^e. En ce qui concerne les projecteurs, les pièces les plus rares sont le Kinobox de Zeiss Ikon datant des années 1920 et le projecteur Dabrie, 35 mm modèle Jacky, datant de la fin de l'année 1926.

**ARIANNA TURCI, CONSERVATRICE,
FRANCESCA BOZZANO, CHARGÉE DE PROJETS**

COLLECTION
LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE
**UNE FABLE ANTIMITARISTE TENDRE ET POÉTIQUE
DISPONIBLE POUR LA 1^{RE} FOIS EN DVD !**



NOUVELLE RESTAURATION HAUTE DÉFINITION APPROUVÉE PAR LE RÉALISATEUR

LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE

EN DVD LE 7 SEPTEMBRE

Rencontres Cinéma, Gindou (Lot)

> 20 – 27 août 2016

Chaque année, une carte blanche à la Cinémathèque de Toulouse et au CNC est l'occasion d'explorer le patrimoine cinématographique autour d'une thématique. En 2016, ce sera la figure du bou émissaire au cinéma, avec notamment trois copies issues des collections de la Cinémathèque de Toulouse : *Carrie au bal du diable* de Brian De Palma, *L'Épouvantail* de Rolan Bykov et *Scènes de chasse en Bavière* de Peter Fleischmann.

Rencontres... à la campagne, Rieupeyroux (Aveyron)

> 10 septembre 2016

Carte blanche à la Cinémathèque de Toulouse avec la projection du *Petit Fugitif* de Morris Engel et Ruth Orkin.

Forum des Images, Paris

> 28 septembre 2016

Dans le cadre de la rétrospective « Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux » (21 septembre – 2 octobre 2016), le Forum des images présente la copie 35 mm du film *Cette sacrée vérité* de Leo McCarey, issue des collections de la Cinémathèque de Toulouse.

Cinémathèque suisse, Lausanne (Suisse)

> 10 et 18 septembre 2016

Dans le cadre de sa rétrospective Pedro Almodóvar, la Cinémathèque suisse présente la copie issue des collections de la Cinémathèque de Toulouse du film *Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier*.

British Film Institute, Londres (Grande-Bretagne)

> 19 et 24 septembre 2016

Dans le cadre de sa programmation consacrée à la Première Guerre mondiale, l'archive londonienne présente en ciné-concert la copie 35 mm de *Verdun, visions d'Histoire* de Léon Poirier, pièce emblématique des collections de la Cinémathèque de Toulouse, restaurée en 2006.

Cinéma Europe, Plaisance du Gers (Gers)

> 1^{er} octobre 2016

La Cinémathèque de Toulouse présente en ciné-concert au Cinéma Europe (Réseau Ciné 32) *La Nouvelle Babylone* de G. Kozintsev et L. Trauberg, accompagné au piano par Hakim Bentchouala-Golobitch.

Gran Lux, Saint-Étienne (Loire)

> 1^{er} octobre 2016

Carte blanche au rendez-vous Extrême CinémaThèque qui proposera deux films dans le cadre d'un hommage au cinéma Le Brady : *Démons* de Lamberto Bava et *L'Incroyable Alligator* de Lewis Teague – copies issues des collections de la Cinémathèque de Toulouse.

Festival Échos d'ici, échos d'ailleurs, Labastide-Rouairoux (Tarn)

> 14 – 16 octobre 2016

Carte blanche à la Cinémathèque de Toulouse.

L'Escale
Saison 2016/2017

“ABONNEZ-VOUS!

OUVERTURE DE SAISON

Billetterie en ligne : www.mairie-tournefeuille.fr
billetterie@mairie-tournefeuille.fr
[f Tournefeuille Culture](#)

DES GUIDES 100% FAMILLE

Programmation Jeune Public



[Optimome](#) FRANCE • Autres régions

Inscription | Connexion

Optimome

LE SITE 100% FAMILLE

Ce matin | Ce week-end | Cette semaine

Mots clés

8 Sites en 1
Optimome.com

SPECTACLES | ACTIVITÉS | PARCS | SORTIES & VISITES | SPORT | VACANCES | ESPACE CULTUREL | ANNIVERSAIRE | SHOPPING | PARENTS

ACCÈS : A LA UNE

A LA UNE

Sorties & Bons plans

RECEVOIR LA NEWSLETTER

RETRROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

J'aime cette Page

J'aime cette Page

Gagnez vos séjours en famille, des entrées aux spectacles, parcs, etc., et de nombreux cadeaux !

REMERCIEMENTS

INSTITUTIONS

Cinematek, Bruxelles
 La Cinémathèque française, Paris
 CNC - Direction du patrimoine cinématographique, Bois d'Arcy CNT, Madrid
 Filmoteca Española, Madrid
 Filmoteca de Zaragoza
 Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, Paris
 Maison européenne de la photographie, Paris
 Svenska Filminstitutet, Stockholm

SOCIÉTÉS ET DISTRIBUTEURS

AB Svenski, Stockholm
 Aura été Production, Paris
 Carlotta Films, Paris
 Diaphana Distribution, Paris
 Gaumont, Paris
 Hollywood Classics, Londres
 LCJ Editions & Productions, Paris
 Marmita films, Paris
 Park Circus, Paris
 Pathé, Paris
 Roy Export SAS, Paris
 Swank Films Distribution, Paris
 Tamasa Distribution, Paris
 Théâtre du Temple, Paris
 Warner Bros. Entertainment France, Paris

MESDAMES ET MESSIEURS

Joël Attard
 Kader Belarbi
 Henri Beulay
 Hervé Bordier
 Brame
 Guy Cavagnac
 Jean-Louis Comolli
 Grégory Daltin
 Bérengère Dastarac-Waked
 Joe Delia
 Charles Desjonquieres
 Cyril Despontin
 Danièle Devynck
 David Duchein
 Pierre Etaix
 Abel Ferrara
 Jean-Charles Fitoussi
 Marie-Frédérique Hallin
 Paul Hipp
 Maxime Lachaud
 Massoumeh Lahidji
 Michel Lehmann
 Jean-Luc Mercié
 Françoise Palmerio

Claude Puysségur
 Yves Rechsteiner
 Dominique Roland
 Patrick Saint-Agne
 Schoolly D
 Johanna Tilche

METRONUM

LA NOUVELLE SCÈNE DES MUSIQUES ACTUELLES À TOULOUSE

JEU 23 sept
I AM STRAMGRAM + GABLE (FR)

SAM 24 sept
DESTRUCTION + FLOTSAM + JETSAM + ENFORCER + NERVOSA (DE)

MER 28 sept
TASTE OF ANARCHY (BE/AU) : NASTY + AVERSION CROWN + MALEVOLENCE + VITJA + VARIALS

JEU 29 sept
ULI JON ROTH (DE)

VEN 30 sept
ELECTRIC ELECTRIC + BELLY BUTTON (FR)

SAM 1^{er} oct
BASTARD PROD (FR)

DIM 2 oct
JEUNE PUBLIC YVETTE'S NOT DEAD (FR)

MER 5 oct
ARM & TEPR + SOLE (FR/US)

JEU 6 oct
DEVIL BISHOP + BARON SAMEDI + BRUIT QUI COURT (FR)

VEN 7 oct
EQUILIBRUM + HEIDEVOLK + FINSTERFORST (ALL/NL)

MER 12 oct
AEPHANEMER + GUESTS (FR)

JEU 13 oct
SIDLARSEN + SEVERNYY FLOT + DOT (FR/RU)

VEN 14 oct
RAGING FYAH + STICK FIGURE (JM)

SAM 15 oct
OAI STAR + HIPPOCAMPE FOU (FR)

DIM 15 oct
SOFAZ + I ME MINE METRONUM CÔTÉ JARDIN(S) #3

MAR 18 oct
DEWOLFF + THE HOST (FR/NL)

MER 19 oct
30 ANS DE MUSIC' HALLE (FR)

JEU 20 oct
LECON DE JAZZ DANS LE CADRE DE JAZZ SUR SON 31 (FR)

VEN 21 oct
ABEL FERRARA ET SES MUSICIENS

SAM 22 oct
LA NUIT DES ÉTUDIANTS + TOYBLOID (FR)

VEN 28 oct
TITO PRINCE (FR)

SAM 29 oct
10 ANS D'ALEA JACTA EST (FR)

TOULOUSE Les ORGUES

6-16 OCTOBRE 2016

20 ANS!



PROGRAMME DU 13 SEPTEMBRE AU 29 OCTOBRE 2016

MARDI 13 SEPTEMBRE

> 19h	SAVANTS FOUS LE CHEVALIER DE LA NUIT – ROBERT DARÈNE 1954. Fr. 88 min.	4
> 21h	SAVANTS FOUS CHAIR POUR FRANKENSTEIN – PAUL MORRISSEY 1973. Fr./USA/It. 95 min.	5

MERCREDI 14 SEPTEMBRE

> 16h30	SAVANTS FOUS LE CHEVALIER DE LA NUIT – ROBERT DARÈNE 1954. Fr. 88 min.	4
> 19h	LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE EN RÉGION SÉPICAL ANIMATION 2015-2016. Fr. 82 min.	20
> 21h	SAVANTS FOUS L'ÎLE DU DOCTEUR MOREAU – ERLE C. KENTON 1932. USA. 70 min.	4
> 21h salle 2	SAVANTS FOUS MISS MEND, PARTIE 1 – BORIS BARNET, FEDOR OZEP 1926. URSS. 88 min.	4

JEUDI 15 SEPTEMBRE

> 19h	PRÉSENTATION DE LA SAISON 2016-2017	
> 21h	SAVANTS FOUS LES YEUX SANS VISAGE – GEORGES FRANJU 1960. Fr./Ital. 88 min.	5
> 21h Labège 2	FESTIVAL CINÉ DRIVE-IN JACKIE BROWN – QUENTIN TARANTINO 1997. USA. 154 min.	22

VENDREDI 16 SEPTEMBRE

> 19h	SAVANTS FOUS LA MOUCHE – DAVID CRONENBERG 1986. USA/GB/Canada. 95 min.	6
> 21h	SAVANTS FOUS LE MONDE TREMBLERA – RICHARD POTTER 1939. Fr. 108 min.	4
> 21h Labège 2	FESTIVAL CINÉ DRIVE-IN DJANGO UNCHAINED – QUENTIN TARANTINO 2012. USA. 165 min.	22

SAMEDI 17 SEPTEMBRE

> 10h	JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE	
> 11h	VISITE DU CENTRE DE CONSERVATION ET DE RECHERCHE	
> 12h	DE LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE (BALMA)	23
> 14h		
> 15h		
> 16h		
> 15h	JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION « VÉDETTES EN SÉRIE : LES REVUES POPULAIRES DE CINÉMA EN FRANCE (1920-1970) »	23
> 15h	SAVANTS FOUS LE MONDE TREMBLERA – RICHARD POTTER 1939. Fr. 108 min.	4

> 17h

SAVANTS FOUS LES YEUX SANS VISAGE – GEORGES FRANJU 1960. Fr./Ital. 88 min.	5
---	---

> 19h

CARTOON FORUM CARTOON D'OR 2016 65 min.	22
--	----

> 19h
salle 2

SAVANTS FOUS MISS MEND, PARTIE 2 – BORIS BARNET, FEDOR OZEP 1926. URSS. 88 min.	4
--	---

> 21h

SAVANTS FOUS HOLLOW MAN : L'HOMME SANS OMBRE – PAUL VERHOEVEN 2000. USA. 111 min.	6
FESTIVAL CINÉ DRIVE-IN PULP FICTION – QUENTIN TARANTINO 1994. USA. 154 min.	22

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE VISITE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE	23
JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION « VÉDETTES EN SÉRIE : LES REVUES POPULAIRES DE CINÉMA EN FRANCE (1920-1970) »	23
JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE SÉANCE DÉCOUVERTE « LA PELLICULE EXISTE ENCORE ! »	23
SAVANTS FOUS L'ÎLE DU DOCTEUR MOREAU – ERLE C. KENTON 1932. USA. 70 min.	4

SAVANTS FOUS DOCTEUR JERRY ET MISTER LOVE – JERRY LEWIS 1963. USA. 107 min.	5
MARDI 20 SEPTEMBRE	
SAVANTS FOUS HOLLOW MAN : L'HOMME SANS OMBRE – PAUL VERHOEVEN 2000. USA. 111 min.	6

MARDI 20 SEPTEMBRE

SAVANTS FOUS LES SOLDATS LAFORÊT – GUY CAVAGNAC 1970. Fr. 102 min. présenté par Guy Cavagnac, Joël Attard et Henri Beulay	18
LES COLLECTIONS À LA UNE	

MERCREDI 21 SEPTEMBRE

SAVANTS FOUS DOCTEUR JERRY ET MISTER LOVE – JERRY LEWIS 1963. USA. 107 min.	5
SAVANTS FOUS CHAIR POUR FRANKENSTEIN – PAUL MORRISSEY 1973. Fr./USA/It. 95 min.	5

PROGRAMME DU 13 SEPTEMBRE AU 29 OCTOBRE 2016

> 19h salle 2	FIFIGROT PIERRE MOLINIER – RAYMOND BORDE 1964. Fr. 21 min. MES JAMBES – PIERRE MOLINIER 1964. Fr. 9 min.				> 21h SAVANTS FOUS BRITANNIA HOSPITAL – LINDSAY ANDERSON 1982. GB. 116 min.		
	PIERRE MOLINIER, 7 RUE DES FAUSSETES – NOËL SIMOSOLO 1975. Fr. 20 min.	24			DIMANCHE 25 SEPTEMBRE		
	LES JAMBES DE SAINT-PIERRE – DOMINIQUE ROLAND 2013. Fr. 40 min.				> 16h LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR – TOUT-PETITS LES CONTES DE LA FERME – HERMINA TYROLVA 1971-1974. Tchèc. 38 min.	21	
> 21h	SAVANTS FOUS LE TESTAMENT DU DOCTEUR CORDELIER – JEAN RENOIR 1959. Fr. 95 min.		5		> 18h SAVANTS FOUS LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE – JOHN CARPENTER 1992. USA. 99 min.	6	
> 21h salle 2	FIFIGROT BRANQUIGNOL – ROBERT DHÉRY 1949. Fr. 97 min.	24			MARDI 27 SEPTEMBRE		
JEUDI 22 SEPTEMBRE							
> 18h Ombres Blanches	LE FILM DU JEUDI RENCONTRE AVEC JEAN-Louis COMOLLI	20			> 19h SAVANTS FOUS BRITANNIA HOSPITAL – LINDSAY ANDERSON 1982. GB. 116 min.	6	
> 19h	FIFIGROT AH ! LES BELLES BACCHANTES – JEAN LOUBIGNAC 1954. Fr. 90 min.	24			> 21h SAVANTS FOUS LA MOUCHE – DAVID CRONENBERG 1986. USA/GB/Canada. 95 min.	6	
> 19h salle 2	SAVANTS FOUS MISS MEND, PARTIE 3 – BORIS BARNET, FEDOR OZEP 1926. URSS. 75 min.	4			MERCREDI 28 SEPTEMBRE		
> 21h	LE FILM DU JEUDI FILM SOCIALISME – JEAN-LUC GODARD 2010. Fr. 101 min.	20			> 16h30 SAVANTS FOUS LE FOU DU LABO 4 – JACQUES BESNARD 1967. Fr. 100 min.	5	
	présenté par Jean-Louis Comolli				> 19h SAVANTS FOUS LE TESTAMENT DU DOCTEUR CORDELIER – JEAN RENOIR 1959. Fr. 95 min.	5	
VENDREDI 23 SEPTEMBRE							
> 19h	FIFIGROT PAYS DE COCAGNE – PIERRE ETAIX 1970. Fr. 73 min.		25		> 21h SAVANTS FOUS CERVEAUX DE RECHANGE – ROBERT STEVENSON 1936. GB. 66 min.	4	
	En présence de Pierre Etaix				DU 30 SEPTEMBRE AU 9 OCTOBRE		
> 21h	SAVANTS FOUS LES AVENTURES D'UN HOMME INVISIBLE – JOHN CARPENTER 1992. USA. 99 min.	6			ÉVÉNEMENTS		
SAMEDI 24 SEPTEMBRE							
> 16h	FIFIGROT – LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR – CINÉ-CONCERT PIERRE ETAIX ET SES PREMIERS AMOURS Programme de 4 courts métrages. 64 min. accompagné par Grégory Dalton En présence de Pierre Etaix	25			FESTIVAL CINESPAÑA, 21 ^e ÉDITION	26	
> 17h salle 2	FIFIGROT ALLEZ FRANCE ! – ROBERT DHÉRY 1964. Fr. 90 min.	25			LUNDI 3 OCTOBRE		
> 19h	SAVANTS FOUS – CINÉ-CONCERT LA FOLIE DU DOCTEUR TUBE – ABEL GANCE 1915. Fr. 14 min.		3		> 20h CINESPAÑA CARNE DE FIJAS – ARMAND GUERRA 1936. Esp. 62 min.	26	
SAMEDI 24 SEPTEMBRE							
> 16h	FIFIGROT – LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR – CINÉ-CONCERT PIERRE ETAIX ET SES PREMIERS AMOURS Programme de 4 courts métrages. 64 min. accompagné par Grégory Dalton En présence de Pierre Etaix	25			MARDI 4 OCTOBRE		
> 18h salle 2	CINESPAÑA AURORA DE ESPERANZA – ANTONIO SAU 1936. Esp. 58 min.				> 18h CINESPAÑA BARRIOS BAJOS – PEDRO PUCHE 1937. Esp. 94 min.	26	
SAMEDI 24 SEPTEMBRE							
> 16h salle 2	CINESPAÑA BARRIOS BAJOS – PEDRO PUCHE 1937. Esp. 94 min.				SAMEDI 8 OCTOBRE		
> 19h	SAVANTS FOUS – CINÉ-CONCERT LA PARIS QUI DORT – RENÉ CLAIR 1923. Fr. 64 min.				> 16h CINESPAÑA BARRIOS BAJOS – PEDRO PUCHE 1937. Esp. 94 min.	26	
SAMEDI 24 SEPTEMBRE							
> 18h salle 2	CINESPAÑA AURORA DE ESPERANZA – ANTONIO SAU 1936. Esp. 58 min.				DIMANCHE 9 OCTOBRE		
SAMEDI 24 SEPTEMBRE							

accompagné par Brame

PROGRAMME DU 13 SEPTEMBRE AU 29 OCTOBRE 2016

MARDI 11 OCTOBRE

> 19h **salle 2** JEAN-CHARLES FITOUSSI
SICILIA! SI GIRA –
JEAN-CHARLES FITOUSSI
2001. Fr. 82 min.
présenté par Jean-Charles Fitoussi

> 20h30 **DANSE À LA CINÉMATHÈQUE**
MADAME LA DIABLESSE –
HENRI BARAKAT
1949. Égypte. 122 min.
suivi d'un échange avec
Bérénice Dastarac-Waked

MERCREDI 12 OCTOBRE

> 16h30 **JEAN-CHARLES FITOUSSI**
AURA ÉTÉ – JEAN-CHARLES FITOUSSI
1994. Fr. 28 min.



9

D'ICI LÀ – JEAN-CHARLES FITOUSSI
1997. Fr. 59 min.

présenté par Jean-Charles Fitoussi

> 19h **JEAN-CHARLES FITOUSSI**
SICILIA! –
JEAN-MARIE STRAUB, DANIELLE HUILLET
1999. Fr. /It. 66 min.

9

présenté par Jean-Charles Fitoussi

> 21h **JEAN-CHARLES FITOUSSI**
LES JOURS OÙ JE N'EXISTE PAS –
JEAN-CHARLES FITOUSSI
2002. Fr. 114 min.

9

présenté par Jean-Charles Fitoussi

JEUDI 13 OCTOBRE

> 19h **LA PRODUCTION AUDIOVISUELLE EN RÉGION**
UN AUTRE BOUT DU MONDE –
CÉCILE LATEULE
2016. Fr. 60 min.

20

> 19h **salle 2** **JEAN-CHARLES FITOUSSI**
INTERLUDES OU LES ANIMAUX
PANCHRONIQUES –
JEAN-CHARLES FITOUSSI
2010. Fr. 40 min.

10

présenté par Jean-Charles Fitoussi

> 20h30 **Basilique Saint-Sernin** **CINÉ-CONCERT – TOULOUSE LES ORGUES**
LE TIGRE VERT – PAUL SLOANE
1926. USA. 70 min.

19

Improvisation à l'orgue par Anna Vavilkina

> 21h **JEAN-CHARLES FITOUSSI**
LE DIEU SATURNE –
JEAN-CHARLES FITOUSSI
2003. Fr. 40 min.

10

L'ENCLOS DU TEMPS –
JEAN-CHARLES FITOUSSI
2012. Fr. 67 min.

présenté par Jean-Charles Fitoussi

VENDREDI 14 OCTOBRE

> 19h **JEAN-CHARLES FITOUSSI**
RENCONTRE AVEC
JEAN-CHARLES FITOUSSI

8

> 21h

JEAN-CHARLES FITOUSSI
LE PROJET
CAVATINE – JEAN-CHARLES FITOUSSI
2016. Fr. 90 min.



10

SAMEDI 15 OCTOBRE

> 15h **LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR – CINÉ-CLUB**
FRANKENWEENIE – TIM BURTON
2012. USA. 87 min.

21

> 15h **salle 2** **JEAN-CHARLES FITOUSSI**
ESPOIRS POUR LES GÉNÉRATIONS
FUTURES – JEAN-CHARLES FITOUSSI
2009. Fr. 9 min.

TEMPS JAPONAIS –
JEAN-CHARLES FITOUSSI
2008. Fr. /Jap. 70 min.

présenté par Jean-Charles Fitoussi

> 17h **JEAN-CHARLES FITOUSSI**

LE DIEU SATURNE –
JEAN-CHARLES FITOUSSI
2003. Fr. 40 min.

L'ENCLOS DU TEMPS –
JEAN-CHARLES FITOUSSI
2012. Fr. 67 min.

présenté par Jean-Charles Fitoussi

> 19h **JEAN-CHARLES FITOUSSI**

J'E NE SUIS PAS MORTE –
JEAN-CHARLES FITOUSSI
2008. Fr. 190 min.



11

présenté par Jean-Charles Fitoussi

> 19h **salle 2** **ABEL FERRARA**

THE ADDICTION – ABEL FERRARA
1995. USA. 82 min.

15

> 20h30 **L'Escale Tourne-feuille** **CINÉ-CONCERT**
LES LUMIÈRES DE LA VILLE –
CHARLES CHAPLIN
1931. USA. 85 min.

19

accompagné par l'Orchestre Symphonique de l'École d'Enseignements Artistiques de Tournefeuille

> 21h **salle 2** **ABEL FERRARA**

L'ANGE DE LA VENGEANCE –
ABEL FERRARA
1981. USA. 80 min.

14

DIMANCHE 16 OCTOBRE

> 16h **LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR – TOUT-PETITS**
LES MOOMINS ET LA CHASSE
À LA COMÈTE – MARIA LINDBERG
2010. Finlande. 77 min.

21

> 17h **L'Escale Tourne-feuille** **CINÉ-CONCERT**
LES LUMIÈRES DE LA VILLE –
CHARLES CHAPLIN
1931. USA. 85 min.

19

accompagné par l'Orchestre Symphonique de l'École d'Enseignements Artistiques de Tournefeuille

> 18h **JEAN-CHARLES FITOUSSI**

NOCTURNES POUR LE ROI DE ROME –
JEAN-CHARLES FITOUSSI
2005. Fr. 67 min.



11

présenté par Jean-Charles Fitoussi

PROGRAMME DU 13 SEPTEMBRE AU 29 OCTOBRE 2016

> 18h salle 2	ABEL FERRARA CHINA GIRL – ABEL FERRARA 1987. USA. 89 min.	14		> 21h ABEL FERRARA BAD LIEUTENANT – ABEL FERRARA 1992. USA. 96 min.	15
> 20h	JEAN-CHARLES FITOUSSI DE LA MUSIQUE OU LA JOUET DE ROSSET – JEAN-CHARLES FITOUSSI 2013. Fr. 90 min. présenté par Jean-Charles Fitoussi	11		DIMANCHE 23 OCTOBRE	
MARDI 18 OCTOBRE					
> 19h salle 2	ABEL FERRARA THE BLACKOUT – ABEL FERRARA 1996. USA. 98 min.	16		> 16h ABEL FERRARA NOS FUNÉRAILLES – ABEL FERRARA 1996. USA. 99 min.	15
MARDI 25 OCTOBRE					
> 20h30	CINÉ-CONCERT – LE MUET QUI VENAIT DU NORD LE TRÉSOR D'ARNE – MAURITZ STILLER 1919. Suede. 106 min. accompagné par Michel Lehmann	19		> 18h ABEL FERRARA KING OF NEW YORK – ABEL FERRARA 1990. USA / It. / Fr. 106 min.	14
> 21h salle 2	ABEL FERRARA WELCOME TO NEW YORK – ABEL FERRARA 2014. Fr. / USA. 124 min.	17		> 19h ABEL FERRARA BAD LIEUTENANT – ABEL FERRARA 1992. USA. 96 min.	15
MERCREDI 19 OCTOBRE					
> 16h30	ABEL FERRARA MARY – ABEL FERRARA 2005. USA / Fr. / It. 83 min.	16		> 21h ABEL FERRARA SECOND COUTEAU ET FEMME DE CHAMBRE LES AMANTS DE VÉRONE – ANDRÉ CAYATTE 1948. Fr. 105 min.	18
> 19h	ABEL FERRARA NEW YORK, 2 HEURES DU MATIN – ABEL FERRARA 1984. USA. 96 min.	14		> 21h ABEL FERRARA MARY – ABEL FERRARA 2005. USA / Fr. / It. 83 min.	16
> 21h	ABEL FERRARA KING OF NEW YORK – ABEL FERRARA 1990. USA / It. / Fr. 106 min.	14		MERCREDI 26 OCTOBRE	
JEUDI 20 OCTOBRE					
> 19h	ABEL FERRARA RENCONTRE AVEC ABEL FERRARA	13		> 16h30 ABEL FERRARA GO GO TALES – ABEL FERRARA 2007. USA. 96 min.	16
> 21h	ABEL FERRARA SEARCHING FOR PADRE PIO – ABEL FERRARA 2016. It. 55 min. présenté par Abel Ferrara	17		> 19h ABEL FERRARA NEW ROSE HOTEL – ABEL FERRARA 1998. USA. 93 min.	16
VENDREDI 21 OCTOBRE					
> 19h	ABEL FERRARA CHINA GIRL – ABEL FERRARA 1987. USA. 89 min.	14		> 21h ABEL FERRARA NOS FUNÉRAILLES – ABEL FERRARA 1996. USA. 99 min.	15
> 20h30 Metro- num	ABEL FERRARA CONCERT ABEL FERRARA ET SES MUSICIENS	13		JEUDI 27 OCTOBRE	
> 21h	ABEL FERRARA L'ANGE DE LA VENGEANCE – ABEL FERRARA 1981. USA. 80 min.	14		> 19h ABEL FERRARA THE ADDICTION – ABEL FERRARA 1995. USA. 82 min.	15
SAMEDI 22 OCTOBRE					
> 15h	ABEL FERRARA CHRISTMAS – ABEL FERRARA 2001. USA. 90 min.	16		> 21h ABEL FERRARA BODY SNATCHERS – ABEL FERRARA 1993. USA. 87 min.	15
> 17h	ABEL FERRARA 4H44, DERNIER JOUR SUR TERRE – ABEL FERRARA 2011. USA / Fr. / Suisse. 82 min.	17		DU 28 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE	
> 19h	ABEL FERRARA PASOLINI – ABEL FERRARA 2014. Fr. / It. / Belg. 84 min.	17		ÉVÉNEMENTS FESTIVAL EXTRÊME CINÉMA, 18 ^e ÉDITION	27
SAMEDI 29 OCTOBRE					
> 16h				> 16h LA CINÉMATHÈQUE JUNIOR – CINÉ-CLUB – EXTRÊME CINÉMA BATMAN – LESLIE H. MARTINSON 1966. USA. 105 min.	21

La Cinémathèque de Toulouse
69 rue du Taur – 31000 Toulouse
05 62 30 30 10

Métro Capitole (ligne A), Jeanne d'Arc (ligne B)
Bus
Place Jeanne d'Arc – N° 15, 23, 42, 44, 45, 70

Boulevard de Strasbourg – N° 15, 16, 29, 45
Parkings Capitole, Jeanne d'Arc, Arnaud Bernard, Victor Hugo

Horaires d'ouverture au public

Du mardi au samedi de 14h à 22h30
Le dimanche de 15h30 à 19h30
Fermerture les lundis et jours fériés

—
Tarifs

Plein tarif 7 €
Tarif réduit (étudiants, chômeurs, seniors) 6 €
Jeune (- 18 ans) 3,50 €

—
Ciné-concerts

Tarif A plein 13 € – réduit 11 € – jeune 3,50 €
Tarif B plein 10 € – réduit 8 € – jeune 3,50 €
Tarif C plein 6,50 € – réduit 5,50 € – jeune 3,50 €

Tarif ciné-concert *Le Tigre vert* – Basilique Saint-Sernin
plein tarif 17 €
tarif réduit (cartes Toulouse Culture, adhérents Fnac, cartes Sourire, groupes + de 15 personnes) 15 €
abonnés et CE, adhérents et abonnés Cinémathèque 13 €
étudiants - de 28 ans, demandeurs d'emploi, personnes à mobilité réduite 8 €
tarif jeunes (11-18 ans) 5 €
gratuit pour les - de 11 ans
Billetterie (ouverte à partir du 19/09/16) : 05 61 33 76 87 – billetterie.toulouse-les-orgues.org

Tarifs ciné-concert *Les Lumières de la ville* – L'Escale
plein tarif 15 €
Tournefeuillais, adhérents et abonnés Cinémathèque 13 €
tarif réduit 10 €
Billetterie : 05 62 13 60 30 – billetterie@mairie-tournefeuille.fr

Carte CinéFolie 120 € – soit, par prélèvement mensuel, 10 € par mois (hors frais de dossier)

Carte CinéFolie Étudiant 84 € – soit, par prélèvement mensuel, 7 € par mois (hors frais de dossier)
Nominative, valable 1 an. Accès gratuit à toutes les séances de cinéma, aux rencontres et aux ciné-concerts (sauf ciné-concerts hors les murs)
1 place achetée avec la carte CinéFolie = 1 place à tarif réduit pour un accompagnateur

—
Carte 10 séances 50 €

Non nominative, illimitée. Non valable pour les ciné-concerts tarif A et hors les murs, les festivals accueillis et les séances exceptionnelles.

—
Carte Cinéphile Junior offerte

Non nominative, illimitée. 5 places junior achetées à la Cinémathèque de Toulouse ou au cinéma ABC et la 6^e est gratuite. Cette carte peut être utilisée à plusieurs. Elle ne fonctionne pas pour les groupes (scolaires, centres de loisirs...).

—
Les cartes magnétiques 10 séances et CinéFolie sont majorées de 2 € lors du premier achat.
Pas de minimum pour les paiements en carte bancaire
Prévente le mercredi à 14h pour la semaine jusqu'au mardi inclus

—
Achetez vos places en ligne sur
www.lacinemathequedetoulouse.com

—
La salle ferme 10 minutes après le début de la séance.

—
Expositions et bibliothèque du cinéma en entrée libre

SUIVEZ NOUS SUR



INSTAGRAM / @cinematheqtlse

CE QUE JE DÉFENDS
UN COMMERCE
ÉQUITABLE
ENGAGÉ L'AGRICULTURE
PAYSANNE BIO
LE MAINTIEN D'ÉCOSYSTÈMES AGRO-FORESTIERS
DES COOPÉRATIVES
DES RELATIONS DIRECTES
DES PETITS PRODUCTEURS
DE PETITS PRODUCTEURS DES VARIÉTÉS
ANCIENNES

ETHIQUABLE

LA CINÉMATHÈQUE
DE TOULOUSE

ETHIQUABLE est l'heureux partenaire
de la Cinémathèque de Toulouse
www.ethiquable.coop



PARTENAIRES

Fondateur

Raymond Borda

La Cinémathèque de Toulouse est soutenue par



et

l'

Centre

national

du

cinéma

et

l'

image

animée

Précurseur

Mairie de Toulouse



Partenaires à l'année



Savants fous



Jean-Charles Fitoussi



Président

Robert Guédiguian

Abel Ferrara

dfilms



Les rendez-vous



La Cinémathèque Junior



Événements

LABÈGE2



Avec le soutien technique de



SUBTITULACIÓ S.L.



Dans la pluralité des mondes

T
L
C
I
O
U

Le
Printemps
de
septembre

C
E

23 Sept.

23 Oct. 2016

**LA CINÉMATHÈQUE
DE TOULOUSE**

CARTE CINÉFOLIE
UN AN DE CINÉMA ILLIMITÉ

NOUVEAU

10 €* PAR MOIS SOIT 120 € PAR AN

7 €* PAR MOIS SOIT 84 € PAR AN
POUR LES ÉTUDIANTS

* hors frais de dossier



IMMOBILIER NEUF À TOULOUSE ET SON AGGLOMÉRATION

VIVEZ
LA VILLE EN ROSE

- PROMOTION
- TRANSACTION
- LOCATION
- ADMINISTRATION DE BIENS

05 61 61 61 61
www.saint-agne.com